



PAGES DE COMIQUES

dans

LE PROGRÈS

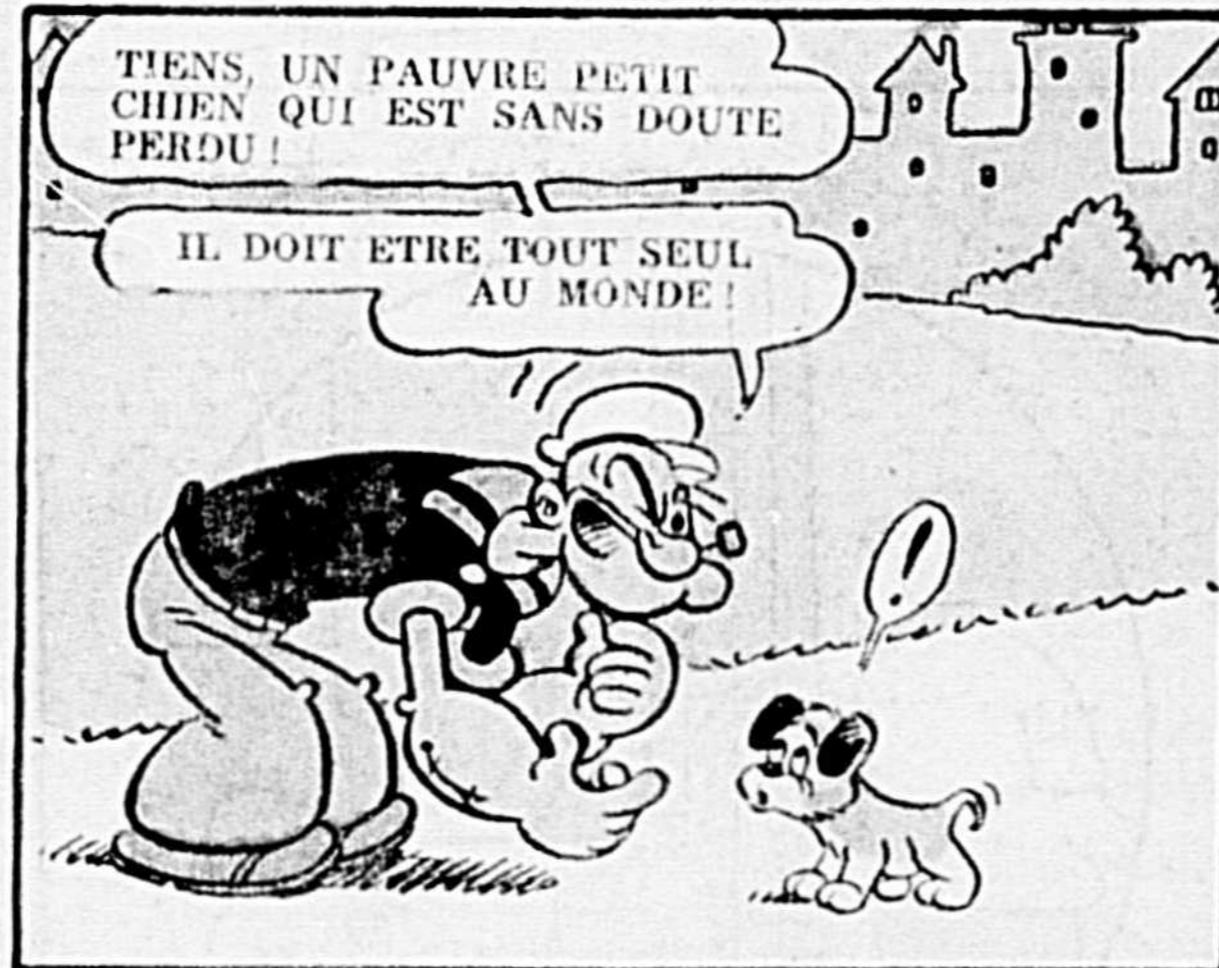
DU SAGUENAY

SAMEDI, 19 MAI 1956

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY



ENTRE NOUS

par E. D. REED



"BONTE — J'AI PLACE TROP DE TIMBRES-POSTE. J'ESPERE QU'ELLE N'IRA PAS TROP LOIN."



3-20 1956, The Register and Tribune Syndicate

"NE VOUS PRESSEZ PAS, MADAME. JE N'AI PAS SI FAIM QUE ÇA."



"NOUS LAISSERONS UN ARBITRE IMPARTIAL REGLER LA DISPUTE — MAMAN S'EN VIENT."



"JE VEUX PLACER UNE ANNONCE."



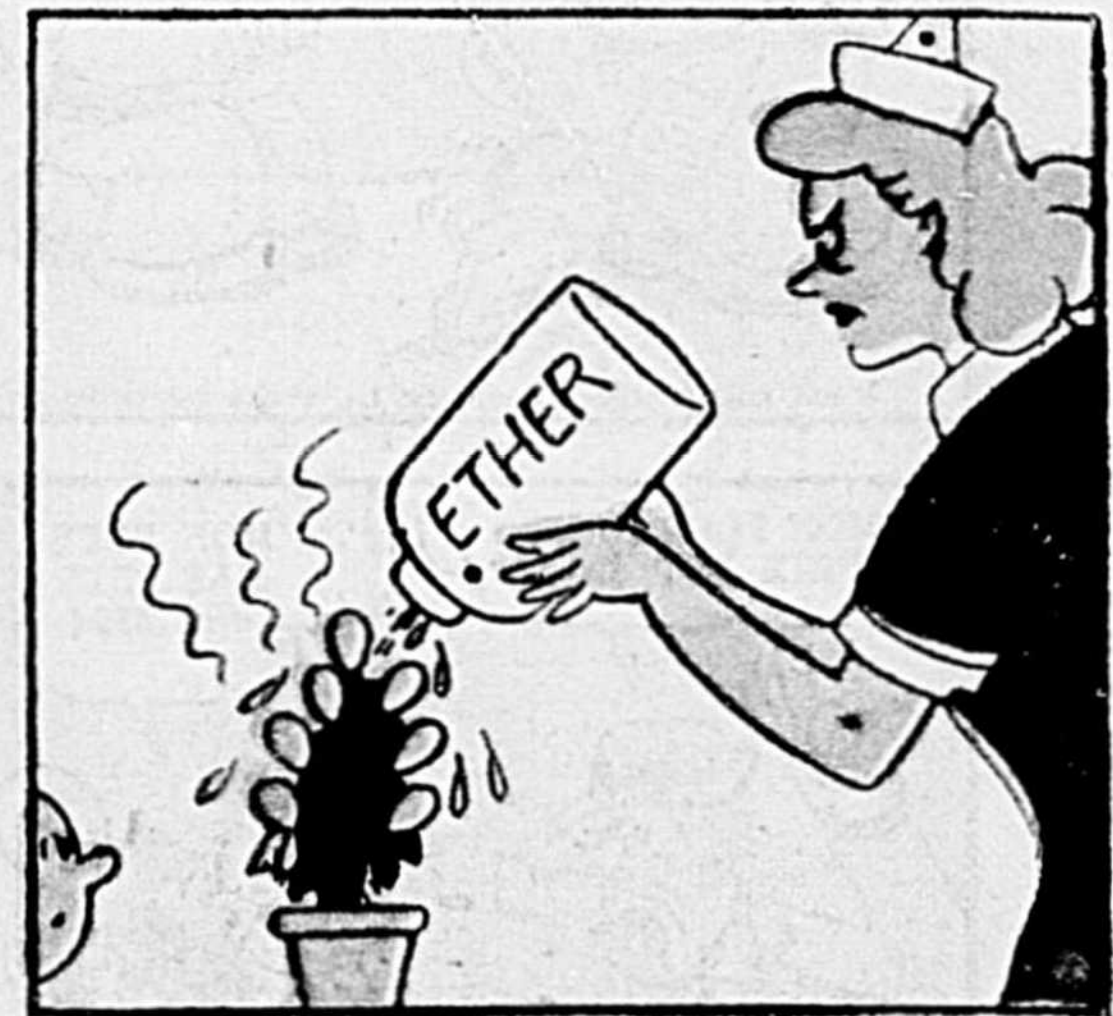
"MAMAN, POURQUOI GATEZ-VOUS AINSI PAPA?"

LES TROIS BEBES

GARDE, LE JOLI NOUVEAU MEDECIN A DIT QU'IL APPORTERAIT CES FLEURS A UNE GENTILLE DEMOISELLE EN VILLE.

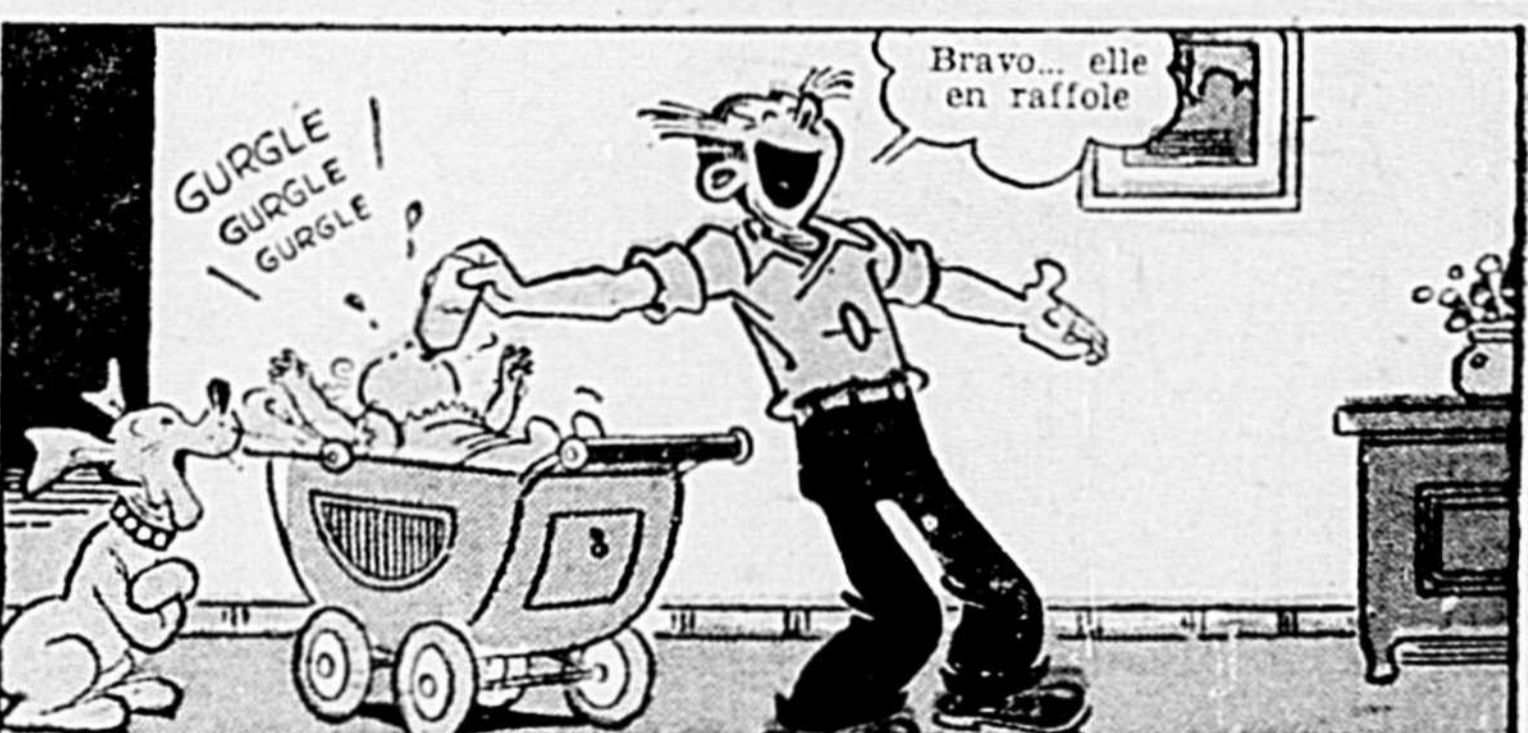
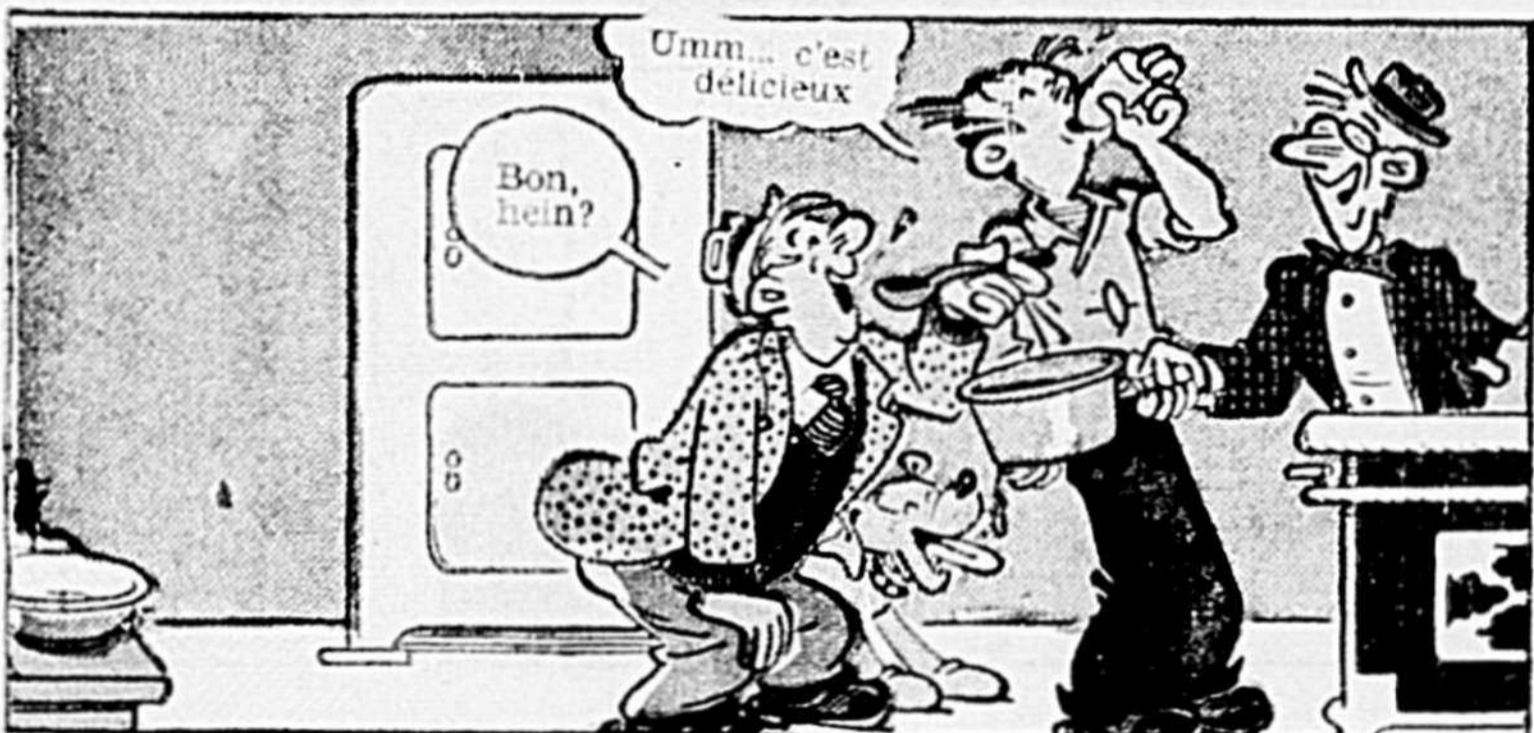
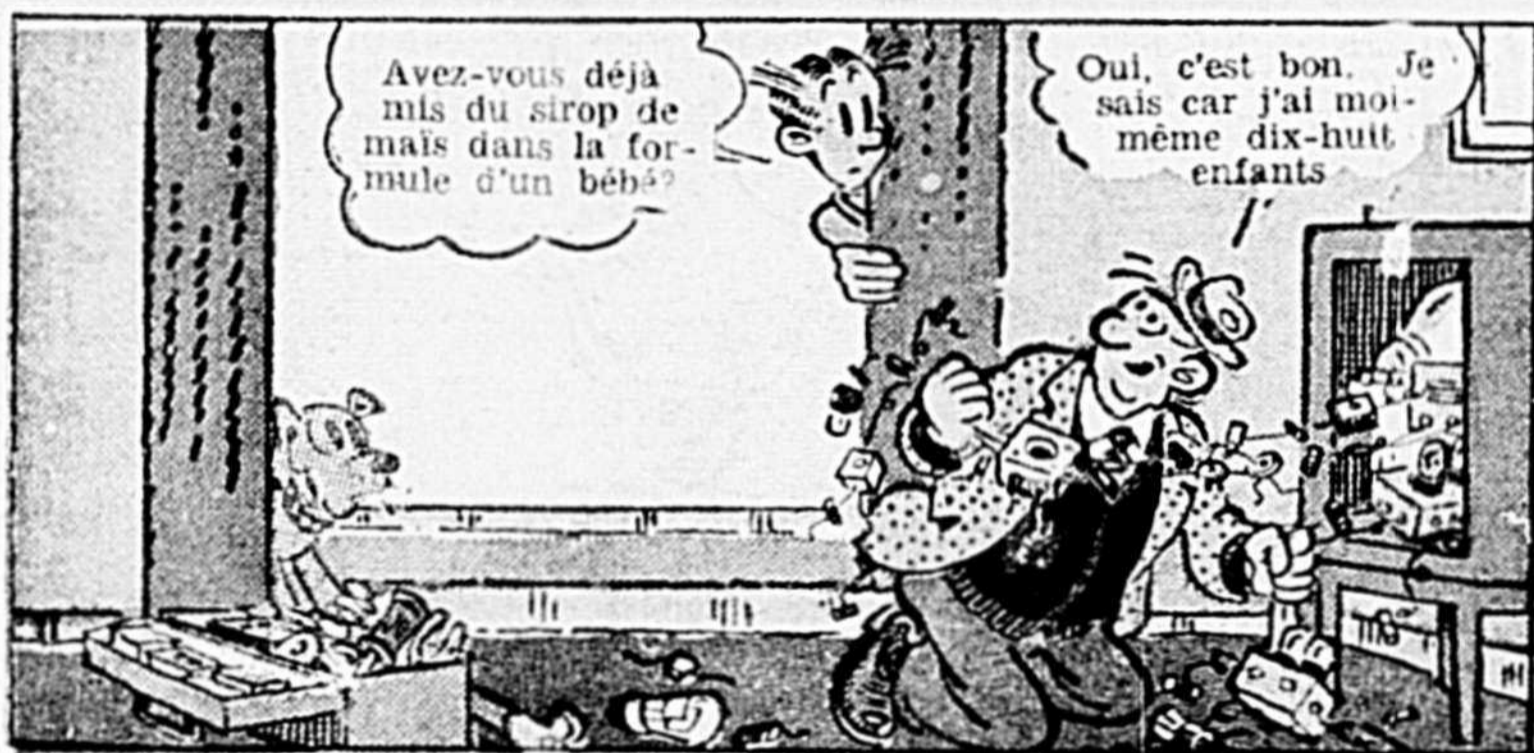
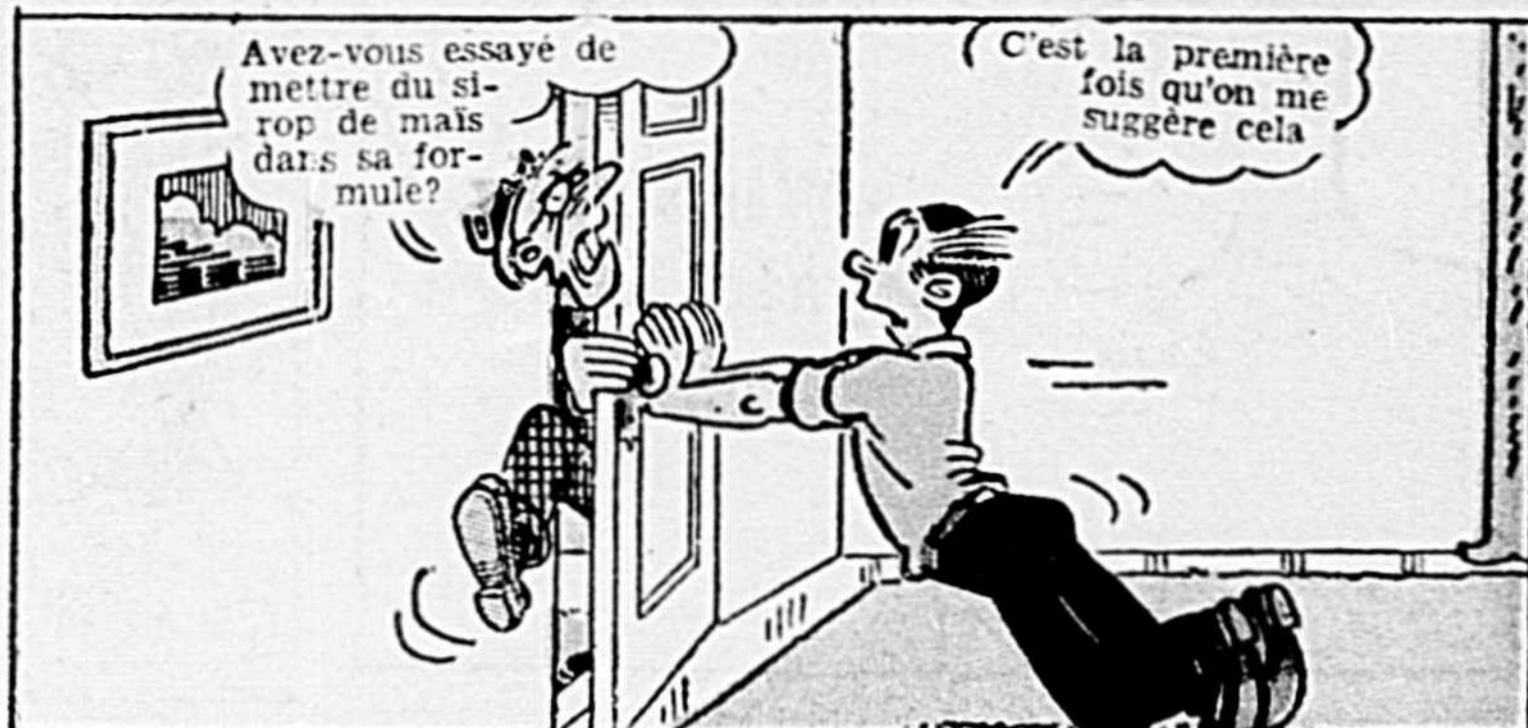


OH, IL A DIT ÇA, HPIN ?

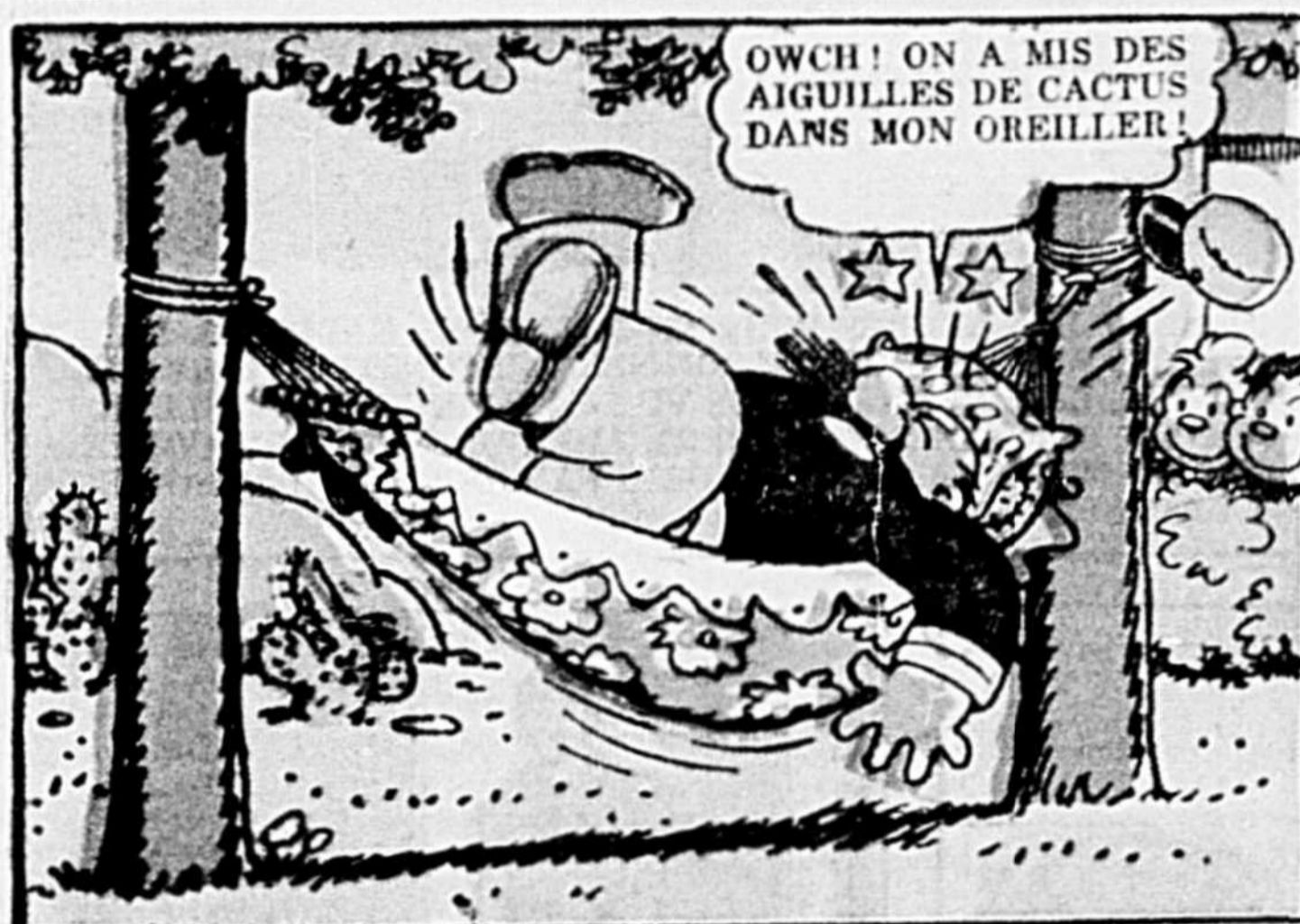


BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG







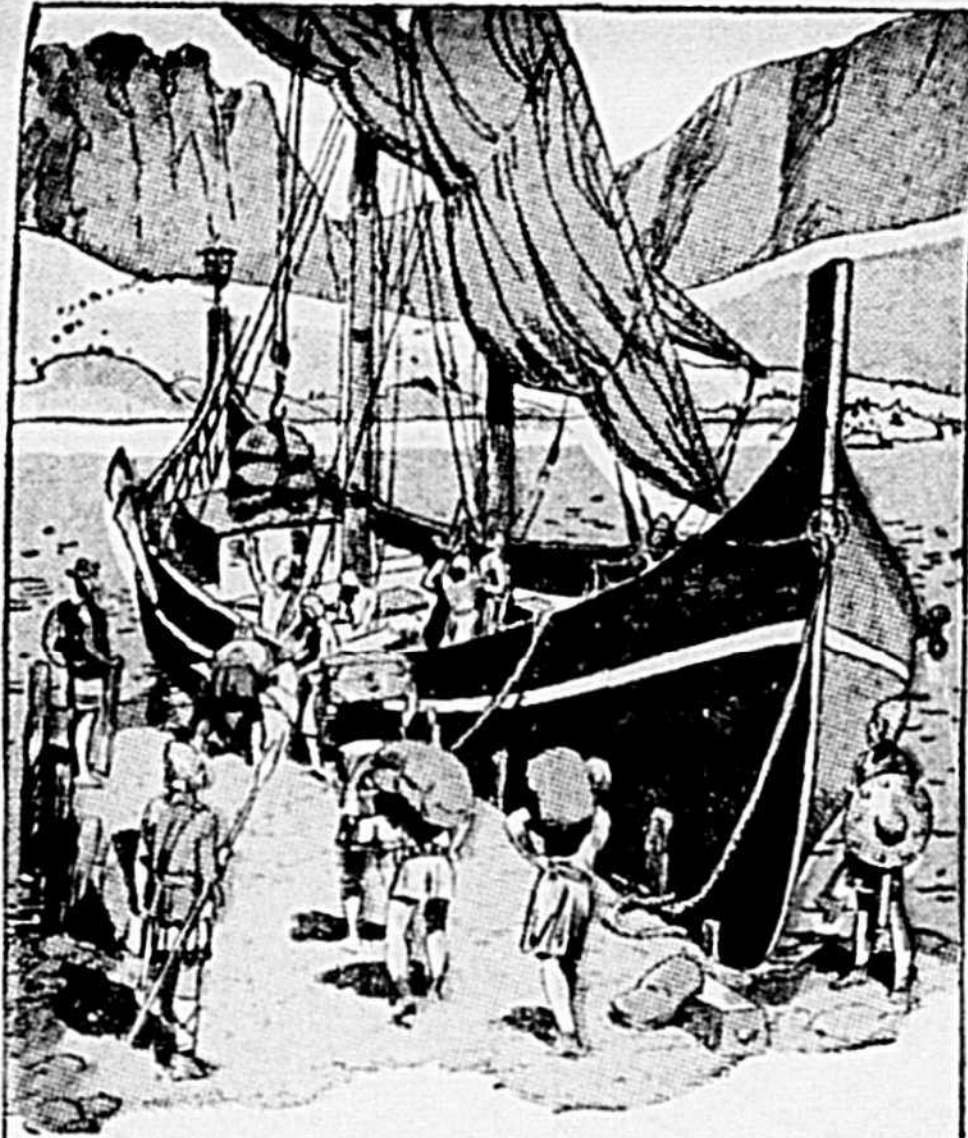
Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR

W. R. Foster



NOTRE HISTOIRE: LE COMTE JON ET SES HOMMES VOULAIENT SE VENGER A TOUT PRIX. "A QUOI BON TUER LES PRISONNIERS, DIT VAL. ILS N'ONT FAIT QUE SUIVRE LES ORDRES D'UN CRUEL COMMANDANT. ILS CONNAITRONT LA JUSTICE DU ROI!"



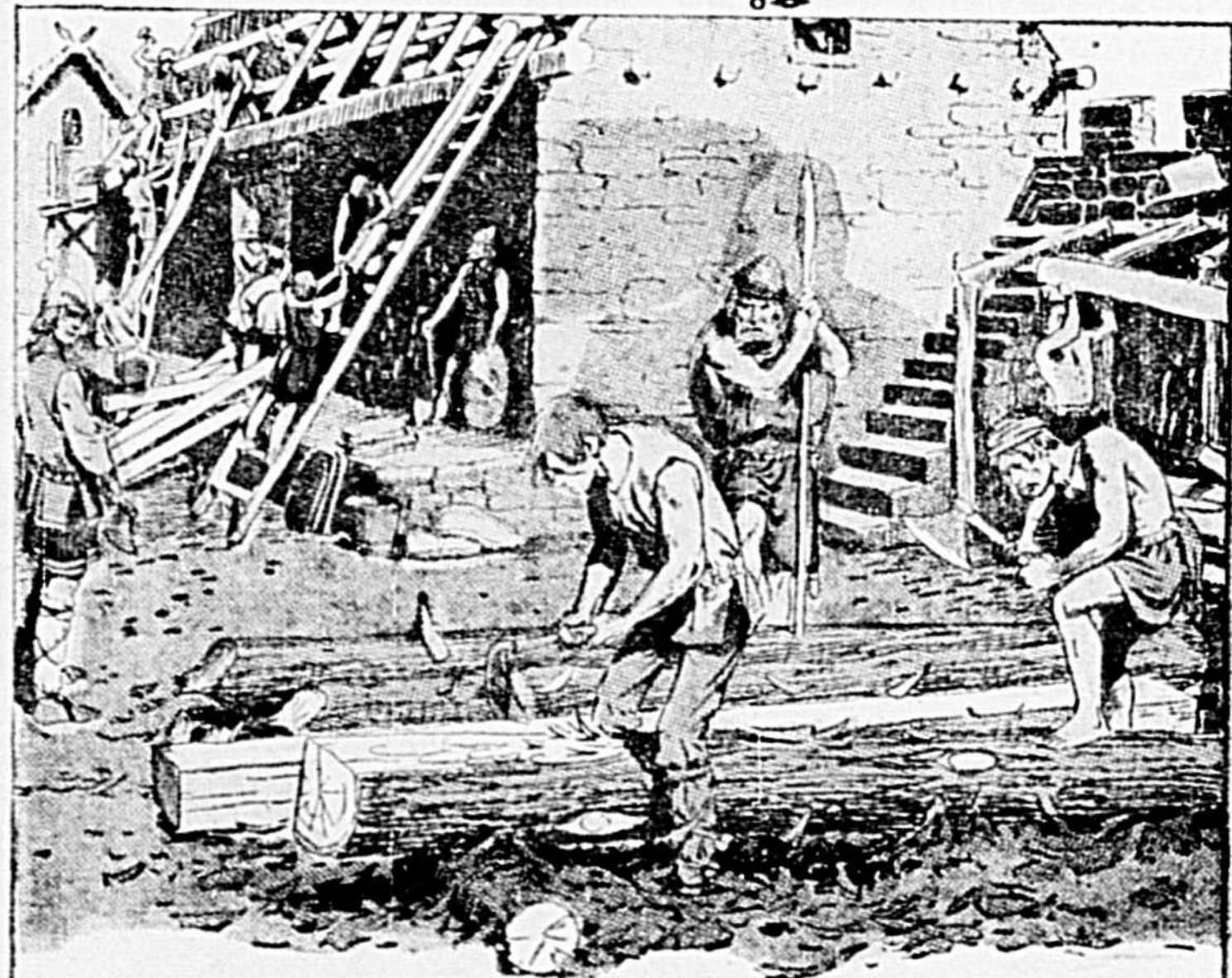
ON FAIT CHARGER LE BATEAU AVEC LE BUTIN QUE LES PRISONNIERS ONT TRANSPORTE AVEC TANT DE PEINE PAR DELA LA MONTAGNE.



PUIS, MALGRE EUX, ON LES ENVOIE SOUS BONNE GARDE CHERCHER LE RESTE DU BUTIN QU'ILS ONT LAISSE DERRIERE EUX EN TRAVERSANT LES PASSES DE LA MONTAGNE.



GUNDAR HARL, LE CONSTRUCTEUR DE NAVIRES INFIRME, RECOIT SA RECOMPENSE DE VAL: "MAINTENANT QUE GUNNAR FREYSSON CONNAIT SON SORT, JE VOUS DONNE CE FIEF A CONSERVER AU NOM DU ROI!"



ON ABAT DES ARBRES POUR EN FAIRE DES MADRIERS. LA GRANDE SALLE DU COMTE JON SERA RECONSTRuite AVANT L'HIVER, CAR ON N'A JAMAIS VU DES HOMMES TRAVAILLER SI FORT QUE CES PRISONNIERS. LES GUERRIERS DU COMTE JON MONTENT LA GARDE, L'OEIL FAROUCHE ET LA LANCE A LA MAIN.



ALETA EST RETOURNEE DEPUIS LONG-TEMPS A VIKINGSHOLM. QUELLE DAME VOUDRAIT PROLONGER UNE VISITE ALORS QUE SES PLUS BELLES TOILETTES SONT REDUITES EN CENDRES ?



AU RETOUR, VAL RETROUVE UNE EPOUSE EPLOREE. "LE PRINCE ARN EST AVEC LE ROI, A CONTEMPLER UN EXPLOIT QUI DEPASSE SON AGE. EMPECHE-LE!"



Hal Foster

"VOTRE MAJESTE, LES VALLEES FERTILES QUE MON PERE A DECOUVERTES SERONT INUTILES SANS ROUTE, GARM ET MOI-MEME VOULONS TRACER UN PROJET DE ROUTE!"

Semaine prochaine: LES ARPENTEURS.

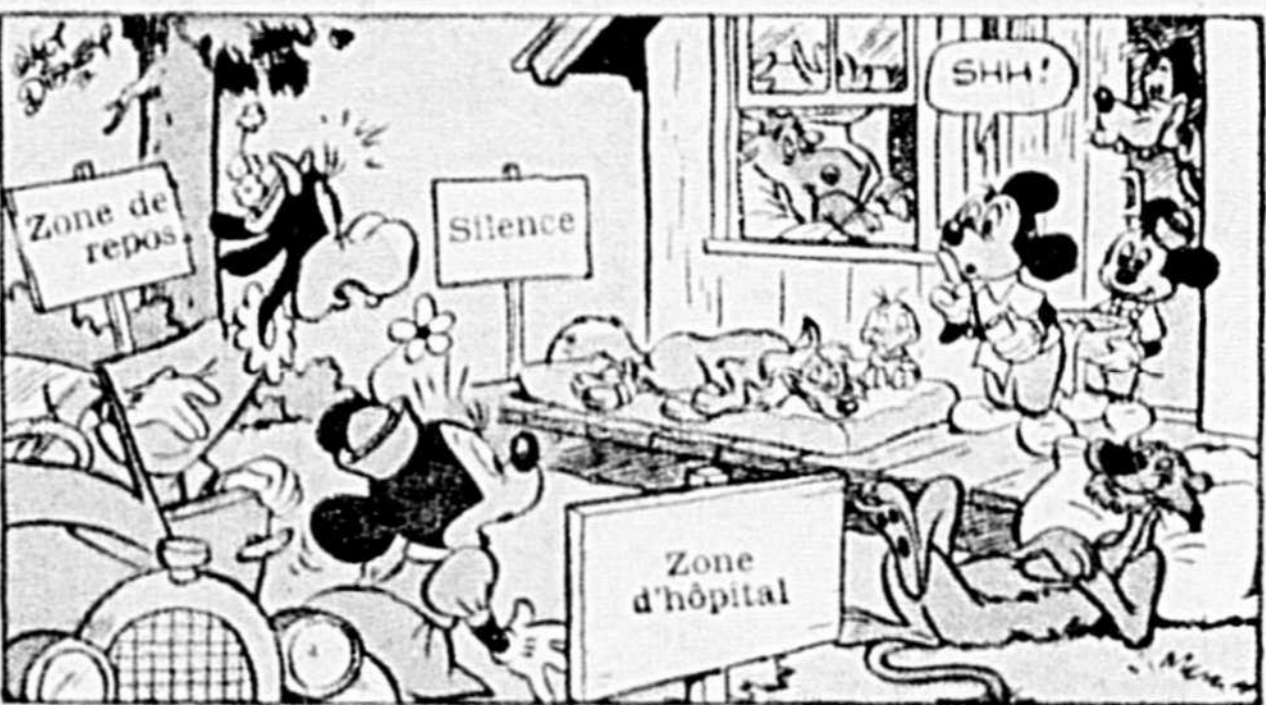
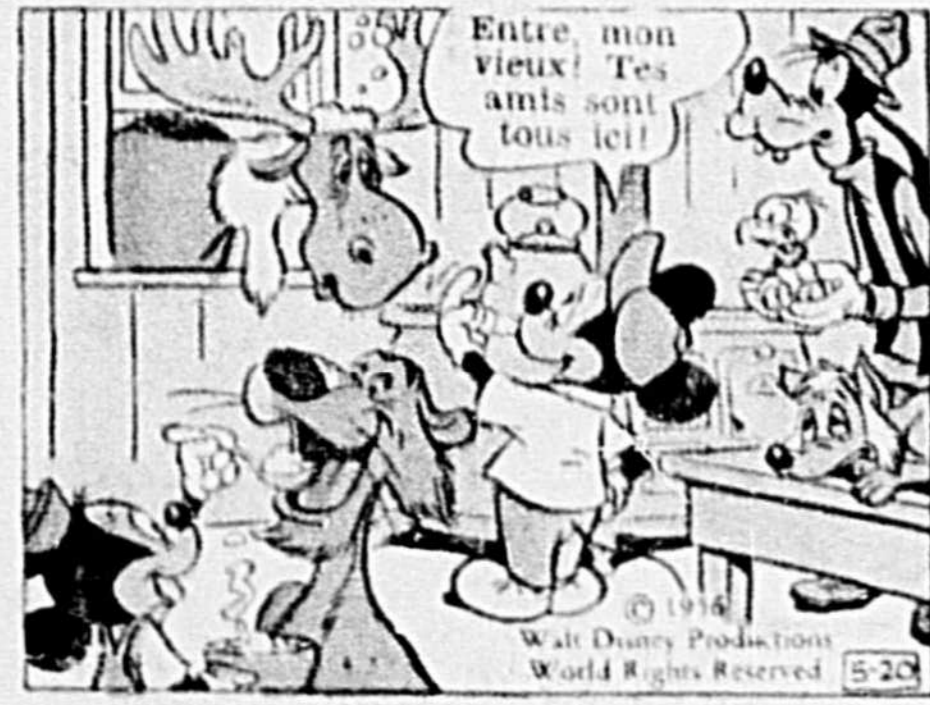
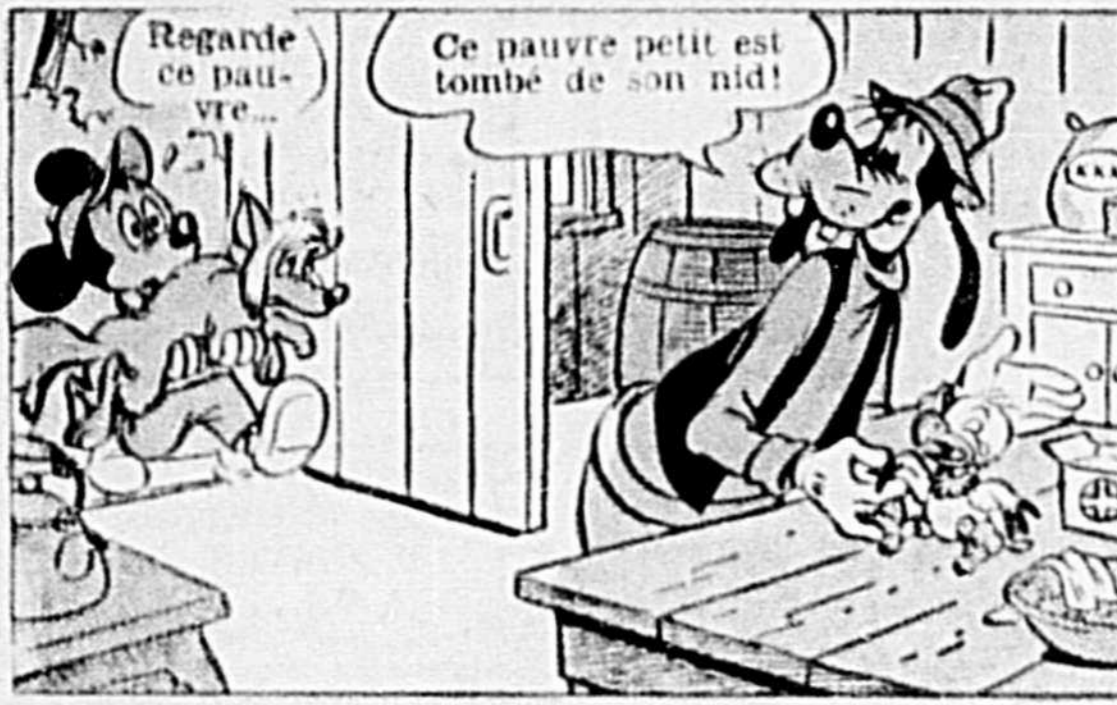
ROY ROGERS

AVEC TRIGGER
AL MCKIMSON



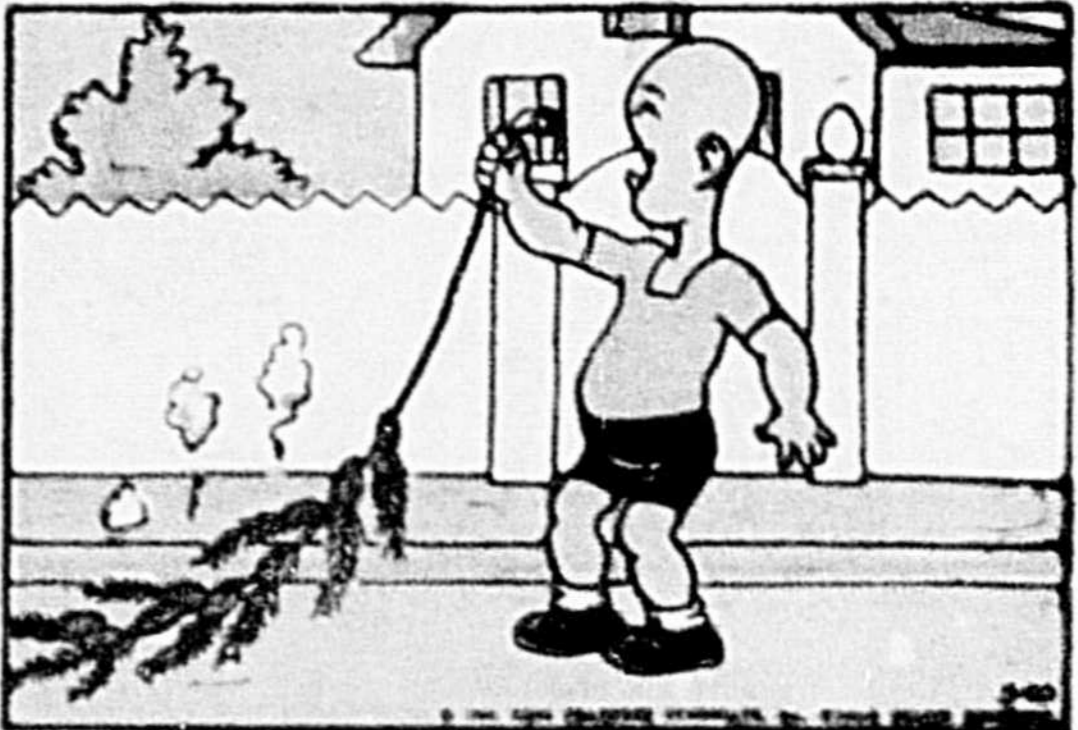
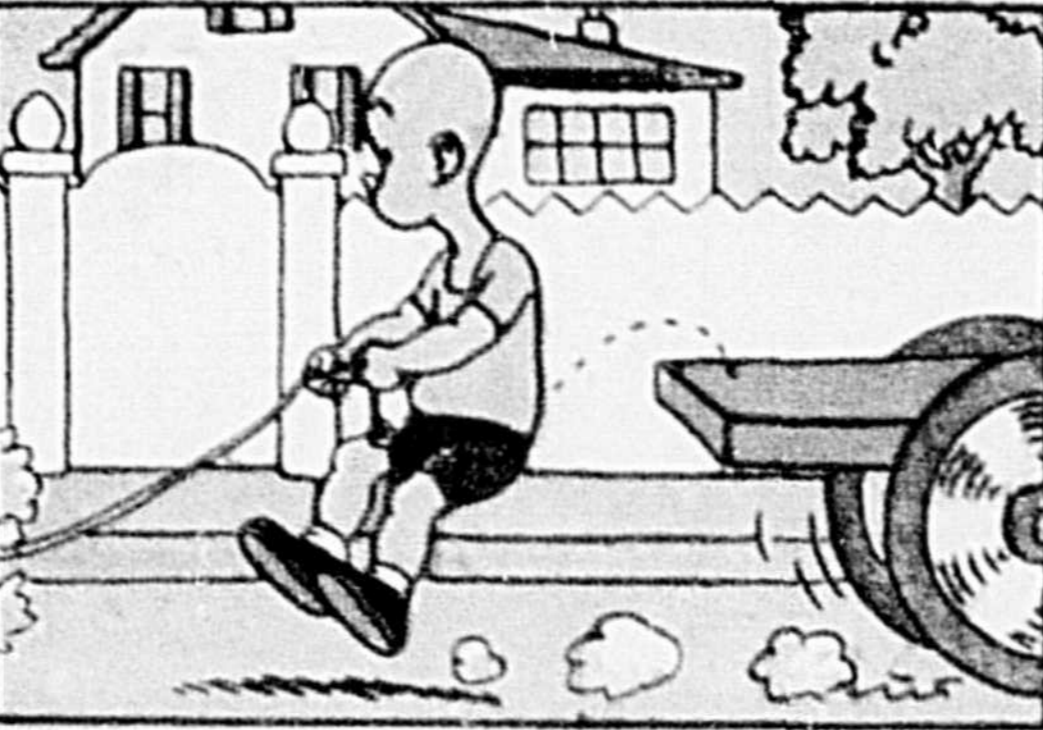
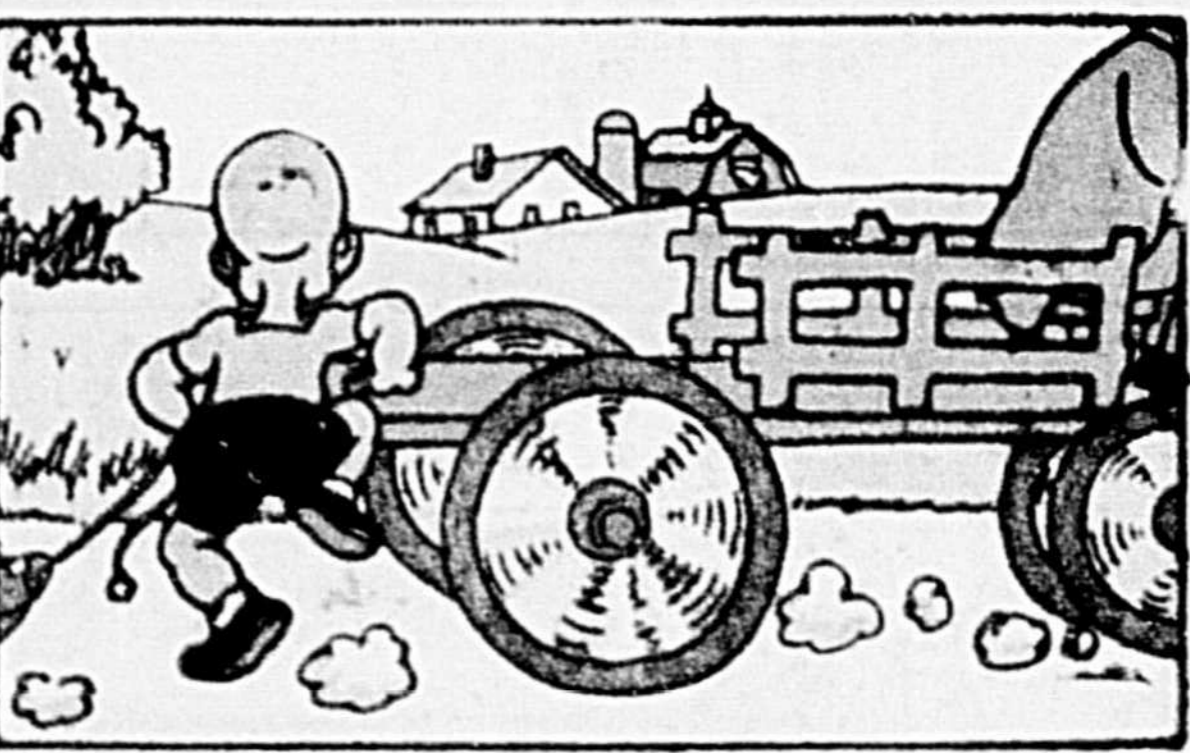
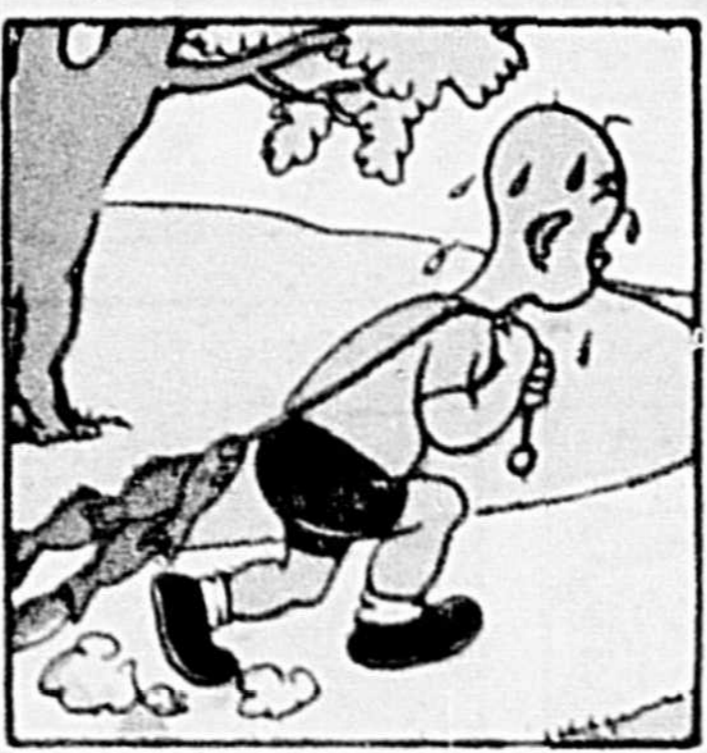
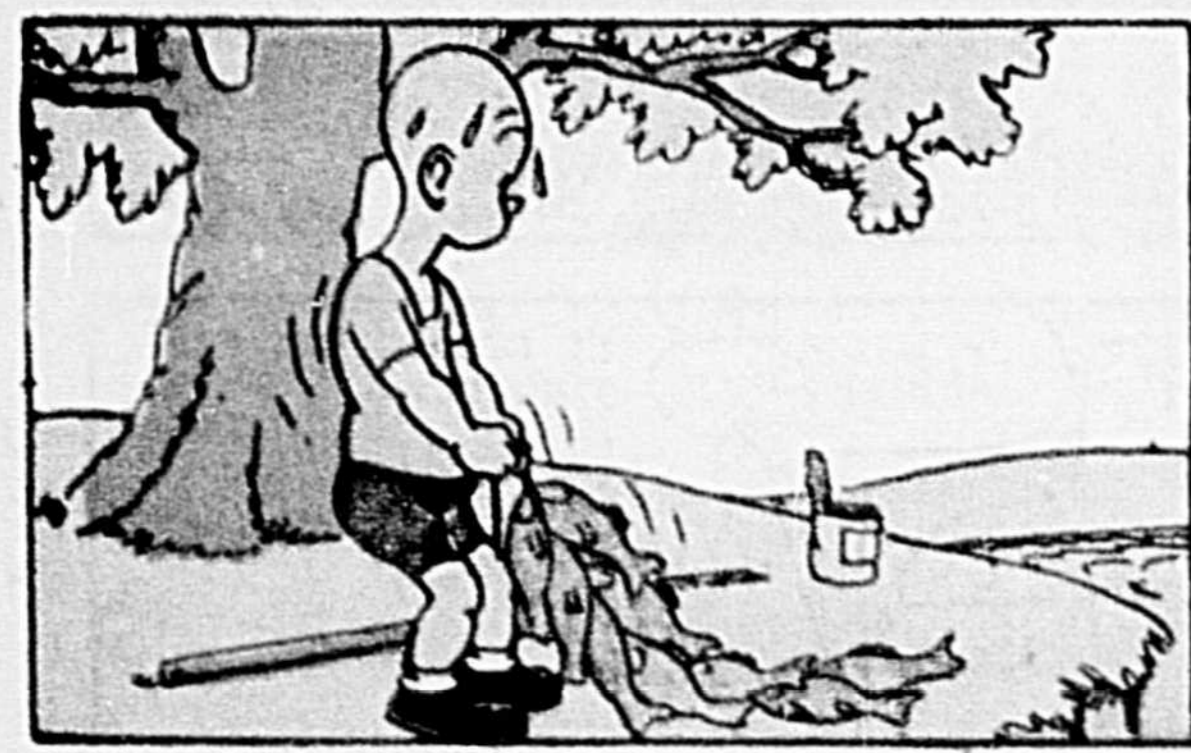
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



HENRI

CARL ANDERSON



*Enjolivez
votre
propriété!*

Voir
page 13





La première base atomique européenne

Depuis des années se sont construites en Europe, sous l'égide de l'OTAN et au prix de la dépense de centaines de milliards de francs français, un grand nombre de bases aériennes susceptibles d'abriter les escadrilles des nations dépendantes du Traité de l'Atlantique Nord.

C'est en Italie, à Aviano, au pied des Alpes de dolomites qu'existerait la seule base moderne capable de résister à la chute d'une bombe atomique. Des escadrilles américaines viennent de s'y installer récemment.

Protégée de trois côtés par des pics hauts de plus de 1.500 mètres, elle est constituée par sept zones séparées et, ainsi, la chute d'une seule bombe ne détruirait pas l'ensemble de son potentiel offensif. Bien entendu, le détail

des installations militaires, probablement souterraines, qui s'y trouvent est tenu secret.



Vers le gigantisme et le plus bas prix

Aux chantiers de Kure, un des plus importants des centres de la construction navale japonaise, vient d'être posée la quille du plus gros navire qui aura été construit depuis le Normandie et les deux Queens britanniques. Il s'agit d'un pétrolier de 83.000 tonnes commandé par une compagnie américaine. Au mois de juillet de cette année, sera commencé un second navire du même type. Ces deux mastodontes, dont les marchés ont été longuement disputés, ne seront construits par le Japon que grâce aux prix sans concurrence que les Nippons ont pu proposer.

Un jardin pour les aveugles...!

En Afrique du Sud, le premier jardin pour aveugles, le Atwell Garden, vient d'être inauguré à Johannesburg par Sir Ian Fraser, président du Conseil d'administration de l'Association St. Dunstan d'Aide aux Aveugles.

Situé à Plein Squares, ce jardin est planté de fleurs et d'arbres aromatiques; une rampe guide les visiteurs de parterre en parterre et les plantes sont munies de plaques en caractères Braille qui permettent aux aveugles de les identifier. Au cours des dernières années plusieurs villes britanniques ont aménagé dans les parcs publics des jardins créés spécialement à l'intention des aveugles. — (UNESCO)



Le record du monde de la construction

C'est à l'occasion de la prochaine Exposition Internationale, qui se tiendra à Bruxelles, que les Belges projettent de construire "la Tour du Heysel" qui, haute de 635 mètres, laissera loin derrière elle, les gratte-ciel new-yorkais tels que l'Empire State Building (445 mètres), le Chrysler Building (308 mètres); ainsi que la Tour Eiffel (301 mètres).



La mode masculine de demain

Pour le festival international de la mode masculine qui doit se tenir prochainement à Zurich, les

8,000 legs d'yeux...!

La "greffe de la cornée" n'est pas nouvelle en France. — Cela remonte à 7 ans. — Une banque française des yeux!

M. René Dubreuil, secrétaire général de la Banque française des yeux, a rappelé récemment dans une conférence de presse que l'opération de la kératoplastie, dite "greffe de la cornée", est couramment pratiquée en France depuis 1949. Plus de 2.000 greffes de cornes ont été effectuées depuis cette date, sur lesquelles il a été enregistré 50 pour 100 de cas d'amélioration visuelle nette.

Une disposition législative n'autorise ces prélèvements que si la personne décédée a, par disposition testamentaire, légué ses yeux à un établissement public ou à une oeuvre privée pratiquant ou établissant la pratique de la greffe de la cornée: la Banque française des yeux, en l'occurrence, qui a enregistré, à ce jour, près de 8.000 legs d'yeux.

Le legs d'yeux est absolument bénévole.

La Banque française des yeux a pour but — outre de recueillir les dons volontaires d'yeux, d'en assurer la conservation et la distribution — la lutte contre la cécité. Elle participe, dans cet esprit aux recherches scientifiques qui tendent à améliorer et à prévenir la cécité totale ou partielle.

Votre santé

Empoisonnement...!

On peut lire de temps à autres dans nos journaux le récit de l'issue fâcheuse et parfois tragique d'une noce ou d'un pique-nique, qui se terminent par des empoisonnements alimentaires. Et invariablement, on rapporte ces faits sous le titre de "Empoisonnement par les ptomaines". Or, il est reconnu aujourd'hui qu'il est inexact d'attribuer aux ptomaines les intoxications qui assombrissent parfois de joyeuses agapes. En effet, il est prouvé que les empoisonnements les plus fréquents de cette nature sont dus aux toxines secrétées par un microbe vulgaire, appelé Staphylococcus.

Le premier symptôme observé est une salivation abondante, bientôt suivie de nausées, de vomissements, de crampes abdominales, de prostration. Puis, une diarrhée profuse s'installe, contenant parfois, dans les cas graves, du sang et de mucus. Dans les cas bénins, on pourra observer des nausées et des vomissements sans diarrhée, ou bien, des crampes intestinales et de la diarrhée sans vomissements. On note aussi des crampes musculaires, un mal de tête et de la transpiration. La guérison est la règle en 24 ou 48 heures, malgré l'abattement souvent marqué du malade. La mort, qui survient très rarement dans ces cas, atteindra surtout les nourrissons, les vieillards ou les débilés.

Le médecin appelé sur les lieux d'un empoisonnement alimentaire collectif, soumet habituellement les aliments suspects à un examen bactériologique, aux laboratoires du Ministère provincial de la santé, afin d'identifier l'agent causal. Dans la majorité des cas, une enquête épidémiologique révélera que, à l'occasion d'un banquet, d'une noce ou d'une fête mondaine, sandwiches et salades ont été préparés 1 ou 2 jours à l'avance, avec du pain au lait frais, du jambon, de la mayonnaise etc., et qu'ils ont été enveloppés dans du papier paraffiné et placés dans des serviettes humides pendant 24 à 48 heures, à la température de la pièce.

Il n'existe pas de traitement spécifique dans ces accidents qui, d'ailleurs, ont une évolution relativement courte et bénigne. Cependant, si les vomissements et la diarrhée sont marqués, il faudra remplacer les liquides perdus, par l'administration de sérums salés dans une veine.

Comme il vaut mieux prévenir que guérir, on devrait, à l'occasion d'agapes collectives, prendre les précautions suivantes dans la préparation du menu: 1. — bien se laver les mains et porter des vêtements propres; 2. — ne laisser préparer les aliments par aucune personne malade, souffrant d'une maladie aiguë ou chronique de la peau, des voies respiratoires, ou présentant des plaies suppurantes; 3. — obtenir des aliments de bonne qualité et les garder à une température ne dépassant pas 50° F., de préférence dans un appareil frigorifique.

En suivant à la lettre ces conseils élémentaires, on ne risquera guère de transformer en tragédies de joyeuses fêtes mondaines. Et le souvenir en sera plus agréable.

Dr Jean-Guy LAURIN, M.D.

Kateri Tekakwitha

(Suite de la page 11)

la baptise le 18 avril 1876. L'année suivante, Kateri doit fuir la persécution de ses congénères. Après un trajet de 250 milles, en compagnie de trois sauvages eux aussi catholiques, elle arrive à la Mission Saint-François-Xavier, en Nouvelle-France.

A Noël, elle fait sa première communion. Dans ce second Caughnawaga, elle progresse rapidement dans les voies de la sainteté. Le 25 mars 1679, déjouant tous les projets matrimoniaux qu'on avait élaborés pour elle, Kateri obtient du père Cholenec la permission de prononcer le voeu privé de virginité spirituelle.

Sa dévotion à Jésus-Hostie et à Marie était extraordinaire; à 4 heures du matin, chaque jour, même en hiver, on la retrouvait au pied du tabernacle, abîmée dans la prière pendant des heures.

Son esprit de mortification étonne et édifie surtout. Le père Henri Béchar, S.J., nous a fourni là-dessus des précisions à retenir: "Avant de se confesser, elle demandait toujours à une de ses amies de lui donner la discipline. Le troisième coup faisait jaillir le sang, mais le fouet continuait à tailler ses épaules, mille, douze cents fois... Elle portait habi-

tailleurs parisiens préparent dans le plus grand secret les modèles qui, espèrent-ils, feront triompher dans le monde l'élégance française.

C'est un grand secret que d'aucun se garderait bien de percer. Cependant il semble que la fantaisie sera à l'honneur, particulièrement pour les cravates. Il y en a de couleur champagne. Le lancement de ces cravates s'est déroulé à Reims, capitale du vin le plus prestigieux qui soit, en présence du "tout Paris des lettres, du cinéma et des arts". Et, bien entendu, on a offert des flûtes de champagne aux invités.

Pour les costumes on prévoit des vestons plus courts, plus cintrés et les pantalons évolueront vers une étroitesse propre à épouser la forme des jambes.

Reviendrait-on aux formes colantes en honneur au 1er Empire? N'en seraient satisfaits que les hommes au corps d'Adonis. Et les autres? Les pauvres aux genoux cagneux!

Voici comment Aspirin aide des millions de gens à se

SENTIR VITE MIEUX!




VOUS AVEZ UN RHUME? SENTEZ-VOUS VITE MIEUX! Chaque fois que vous sentez venir un rhume, vous devriez prendre immédiatement deux comprimés d'ASPIRIN. Non seulement ASPIRIN soulage les maux de tête que cause un rhume, mais diminue aussi la fièvre. Comme des millions de gens le savent, avec ASPIRIN, vous vous sentez mieux—vite! Quand vos enfants attrapent un rhume, donnez-leur ASPIRIN aromatisé, Format pour Enfants.

VOUS POUVEZ TOUJOURS PRENDRE ASPIRIN

Des millions de personnes le prennent de préférence à tout autre analgésique... NE DÉRANGE PAS L'ESTOMAC

ASPIRIN

Un produit  BAYER

La vierge iroquoise

Par Marc ANDRE

On fait grand cas des contes de Perrault et des romans pour la jeunesse écrits par la comtesse de Segur. Il est pourtant une histoire, vraie celle-là, capable d'intéresser non seulement les enfants, mais aussi les adultes, et digne d'être narrée par les auteurs en renom. Je veux parler de l'histoire du "lis des Mohawks", l'histoire de Kateri Tekakwitha, "la première vierge chrétienne que la nation iroquoise ait donnée à l'Église de Jésus-Christ".

Vers 1650, une bande d'Iroquois fait un raid en territoire algonquin, aux environs de Trois-Rivières; l'un d'eux capture une jeune Algonquine et l'amène chez lui à Ossernenon (aujourd'hui Auriesville, New-York) où, dix ans plus tôt, Isaac Jogues et Jean de La Lande, avaient subi leur martyre. Il épouse bientôt la captive, qui lui donne une fille: Kateri.

Quatre ans plus tard, la petite vérole désole la bourgade où demeure Kateri. Son père, sa mère et son frère en moururent. La petite orpheline, durement atteinte, réussit cependant à survivre; mais la maladie l'avait marquée pour la vie: yeux trop faibles pour supporter la lumière du jour, visage définitivement enlaidi.

L'orpheline grandit dans le "château" agnier de la rive sud de la Mohawk, où, en 1666, le marquis de Tracy fit une incursion punitive. Après le départ des Français, la bourgade démenagea et va s'installer au Caughnawaga américain (aujourd'hui Fonda, New-York).

En 1667, les pères jésuites Bruyas, Pierron et Frémin, visitent la tribu; Kateri est préposée à leur service.

En 1675, un autre missionnaire, le père Jacques de Lamberville, arrive au village iroquois; les huttes sont vides, presque tout le monde étant à la récolte du maïs. Mais Kateri, souffrant d'une entorse, se trouvait dans sa cabane. La "Robe noire" discerne bientôt que le ciel a les yeux sur l'orpheline iroquoise qui reste étrangère aux vices des sauvages et est un modèle de dévouement par son assiduité à divers travaux: cueillette du bois de chauffage, tannage des peaux de daim, transport de l'eau pour les repas, fabrication de roliers, couture à l'euro-géenne.

Le père de Lamberville
(Suite à la page 10)

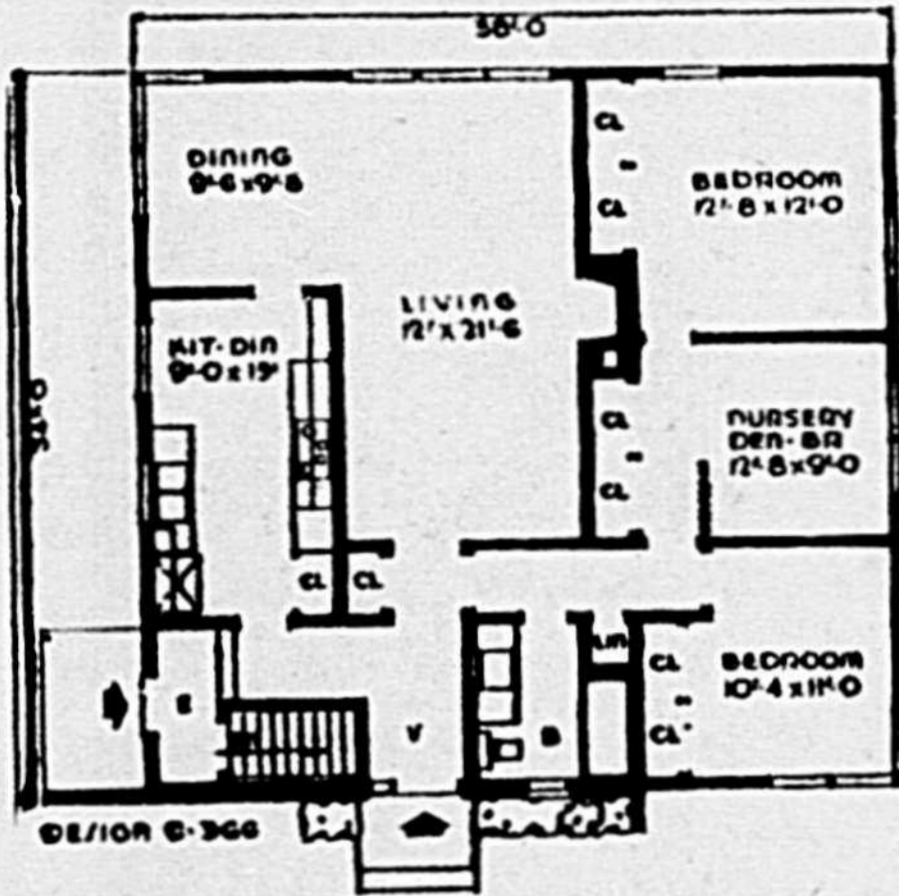
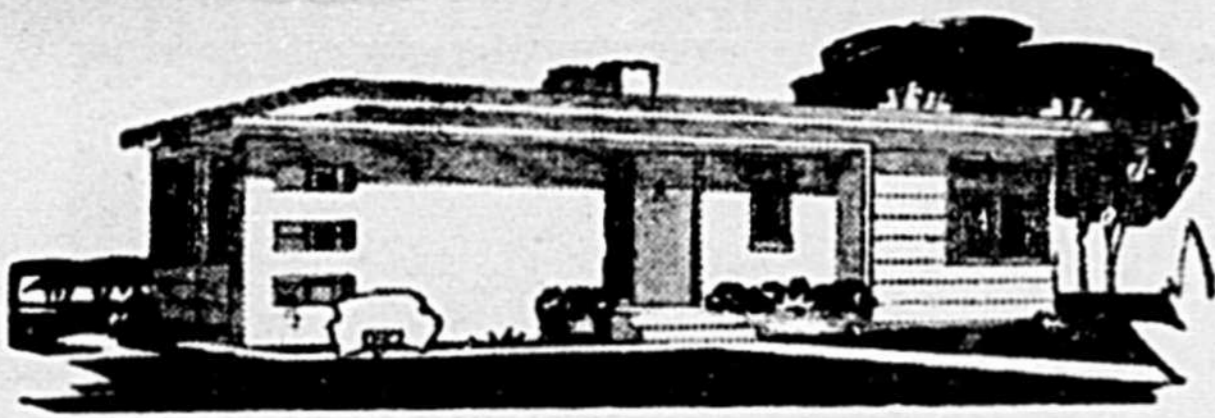


Peinture de R. More Noalis, gracieuseté des éditions Belin

TEKAKWITHA

...le lis des Mohawks!

Différents plans de jolies maisons



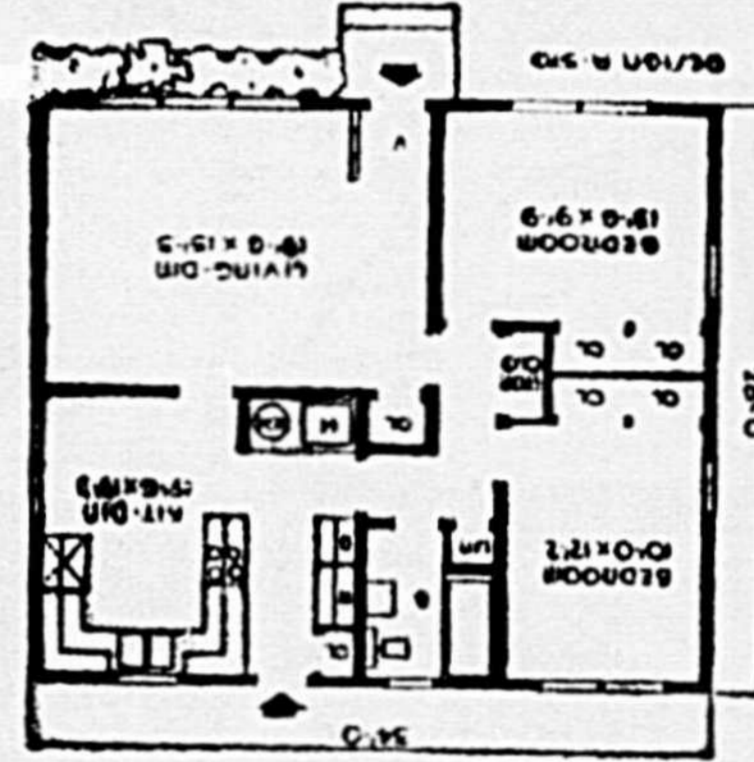
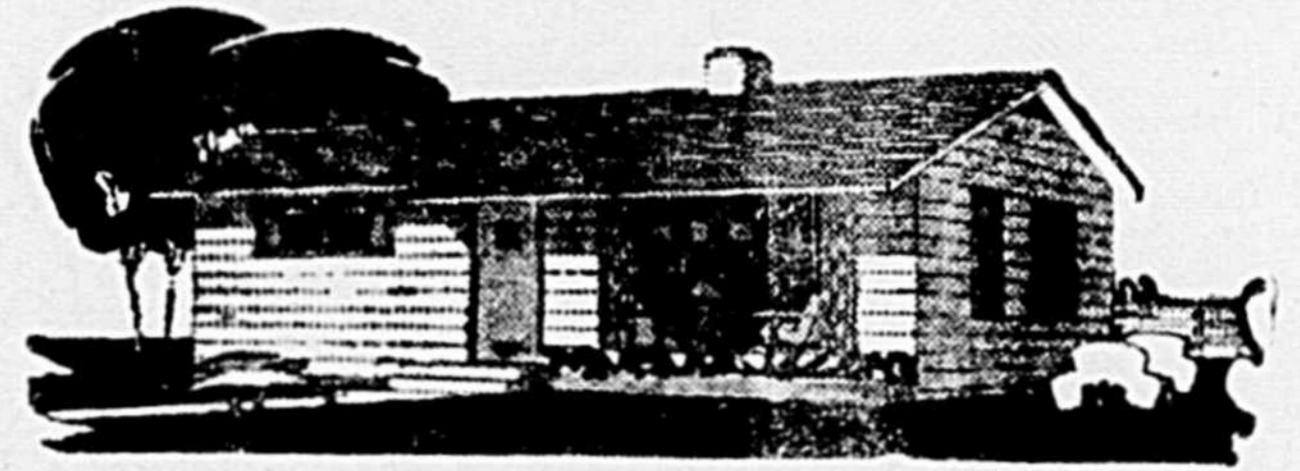
PLAN NO C-366

Voici un plan de maison dans laquelle on peut circuler facilement. On peut se rendre dans chaque pièce, y compris le sous-sol, en passant par l'entrée principale.

Le salon, en forme de L, est situé à l'arrière pour permettre d'admirer le paysage. Les deux entrées et les pièces de service sont à l'avant.

La chambre à coucher centrale communique avec celle en arrière et peut servir pour les enfants ou comme boudoir.

L'extérieur comprend de la brique pour la façade, un baldaquin à la longueur, et un lambris de bardeaux. La superficie du plancher est de 1,292 pieds carrés et le nombre de pieds cubiques est de 21,964.



PLAN A-370

Cette maison de quatre pièces est construite sur une épaisse plaque de ciment. La

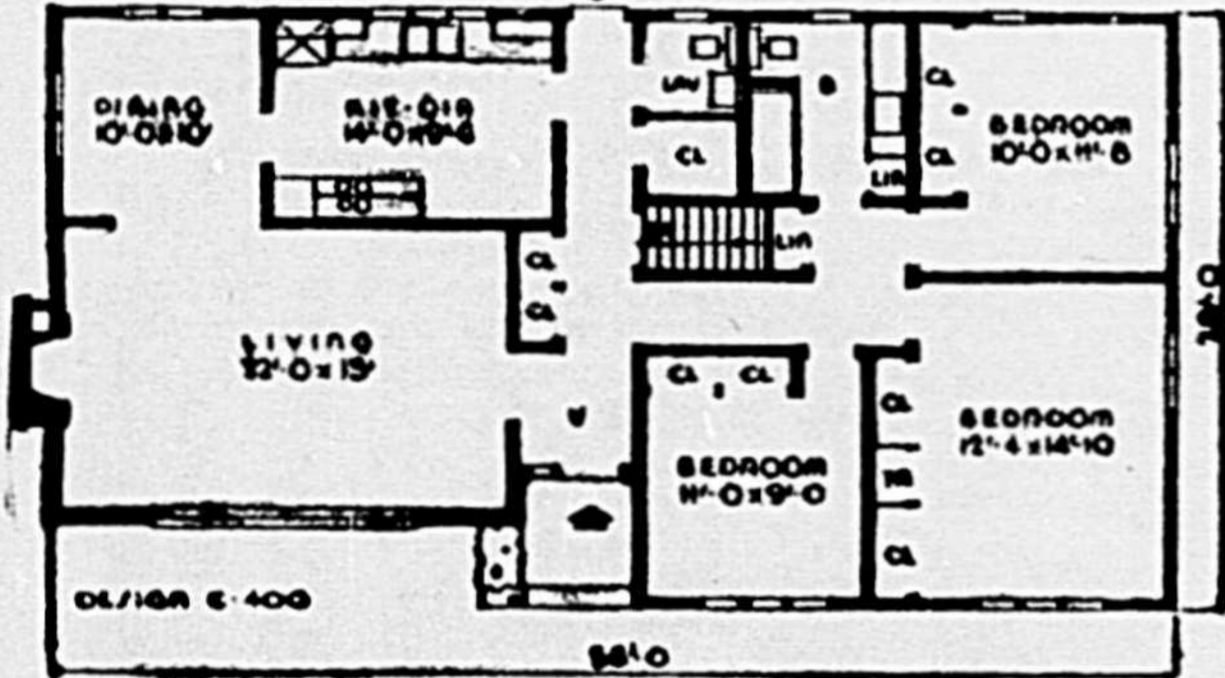
fournaise, le réservoir à eau chaude et le nécessaire à laver se trouvent à une extrémité de la cuisine, séparés du reste de la cuisine par des armoires.

L'entreposage n'est pas un problème parce qu'il y a beaucoup de garde-robes et un grenier.

La cuisine est faite en forme de U et une petite salle à diner communique avec le salon.

Les détails de l'extérieur comprennent un large lambris, des bardeaux d'asphalte, une fenêtre panoramique et une augette à fleurs.

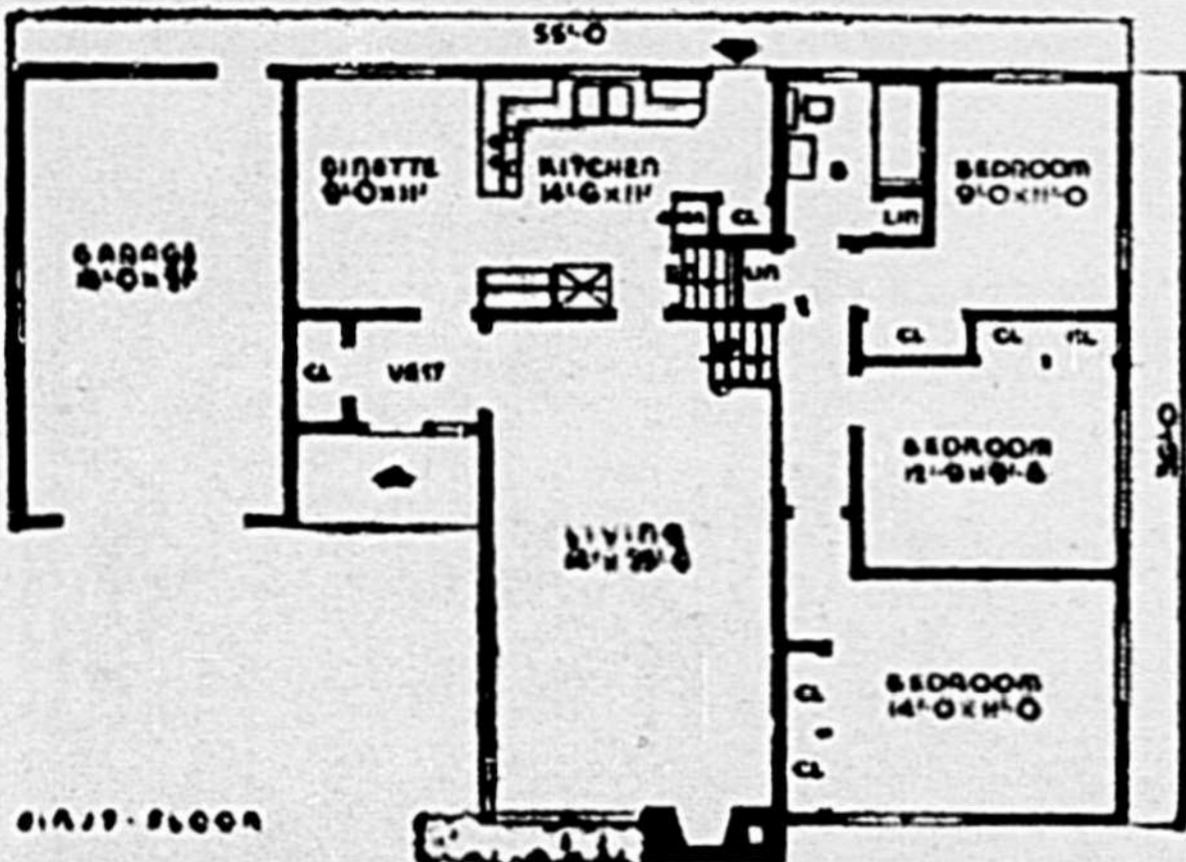
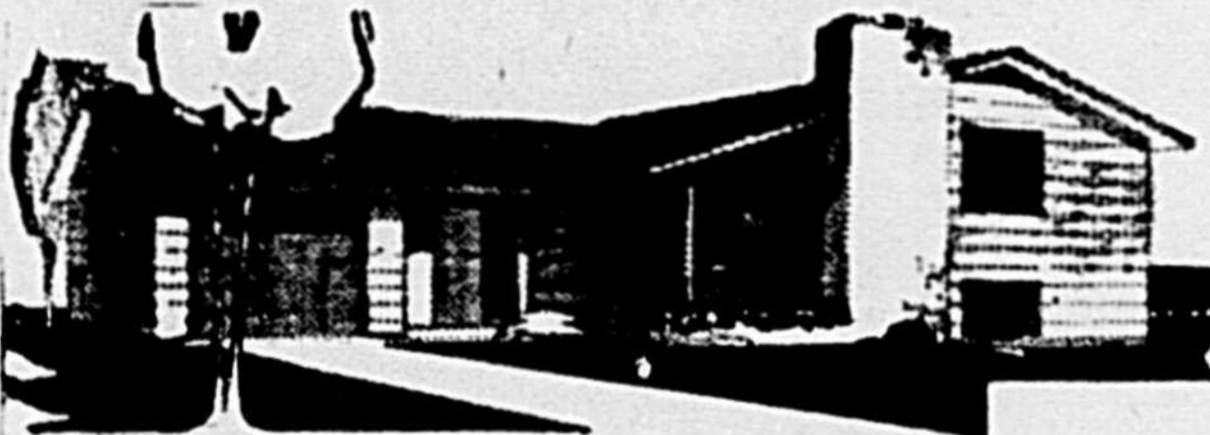
La superficie du plancher est de 952 pieds carrés et le nombre de pieds cubes est de 11,424.



PLAN NO C-400

Pouvoir circuler facilement d'une pièce à l'autre est un facteur important pour une maison. D'après ce plan, l'entrée principale conduit directement jusqu'à l'entrée en arrière. Un petit corridor conduit à trois chambres à coucher et à la salle de bain, et on peut s'y rendre sans communiquer avec les autres pièces. L'escalier de la cave, le garde-robe et le cabinet de toilette sont tous près de la porte en arrière.

Le salon est en forme de L, et il est séparé de la salle à manger par une porte en coulisse. Il y a en plus une cuisinette-dinette. Le sous-sol est à pleine superficie. L'extérieur comprend une fenêtre panoramique, la cheminée du foyer, l'entrée principale couverte, la pierre ou la brique en avant, un large lambris et des bardeaux d'asphalte. La superficie est de 1,440 pieds carrés et le nombre de pieds cubiques est de 26,966.



PLAN NO C-412-S

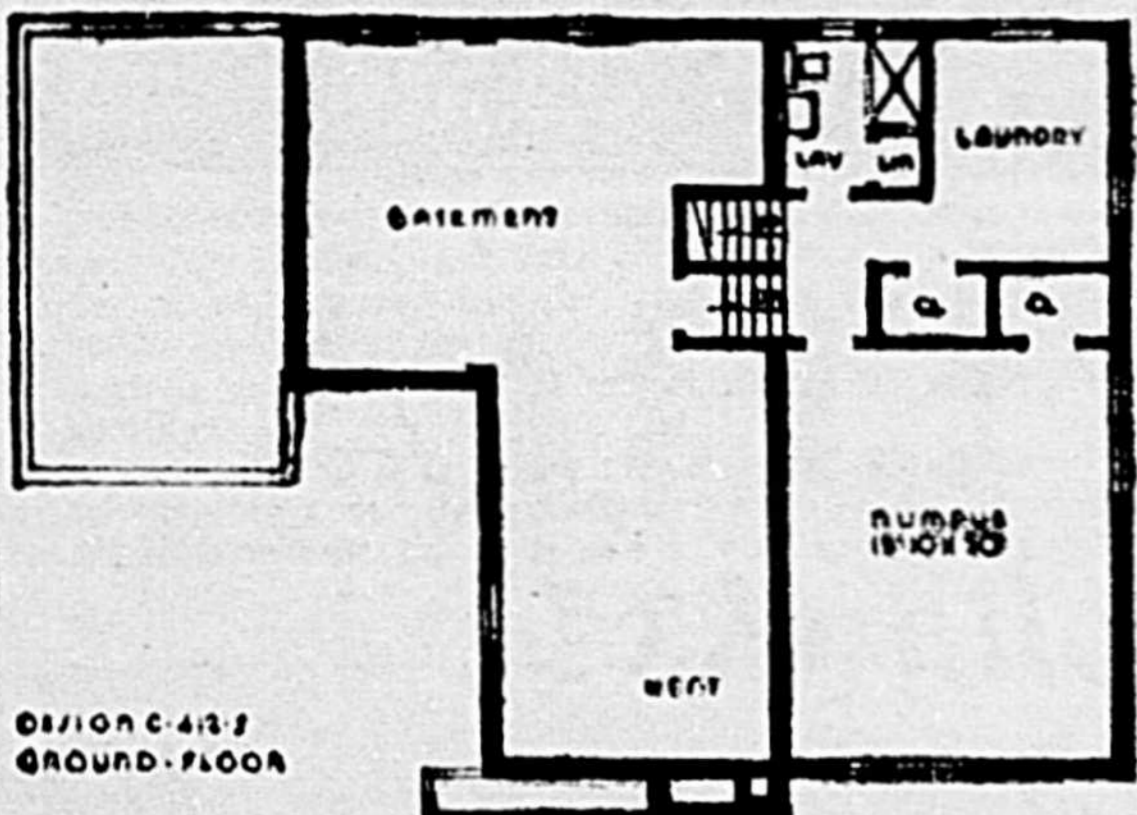
Le plus bas des quatre niveaux, sous la cuisine et le salon, comprend le système de chauffage, l'entrepôt et l'atelier.

Sous les chambres à coucher, le niveau suivant comprend la salle à laver et la salle de jeux. L'étage au sol comprend le salon, la cuisine-dinette et le garage. Trois chambres à coucher et la salle de bain constituent le dernier niveau.

Il y a beaucoup d'armoires et on peut pénétrer dans certaines des garde-robes.

Ce plan comprend un foyer, une grande fenêtre panoramique et une couverture pour l'entrée. L'extérieur est fait de briques et d'un lambris de bardeaux.

La superficie du plancher est de 1,318 pieds carrés et le nombre de pieds cubiques est de 24,753.



Information

On peut obtenir les plans détaillés et tous les renseignements nécessaires au sujet de l'une ou l'autre des quatre esquisses de maisons dans cette page en communiquant avec: Small House Planning Bureau of Canada, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.



Soif?

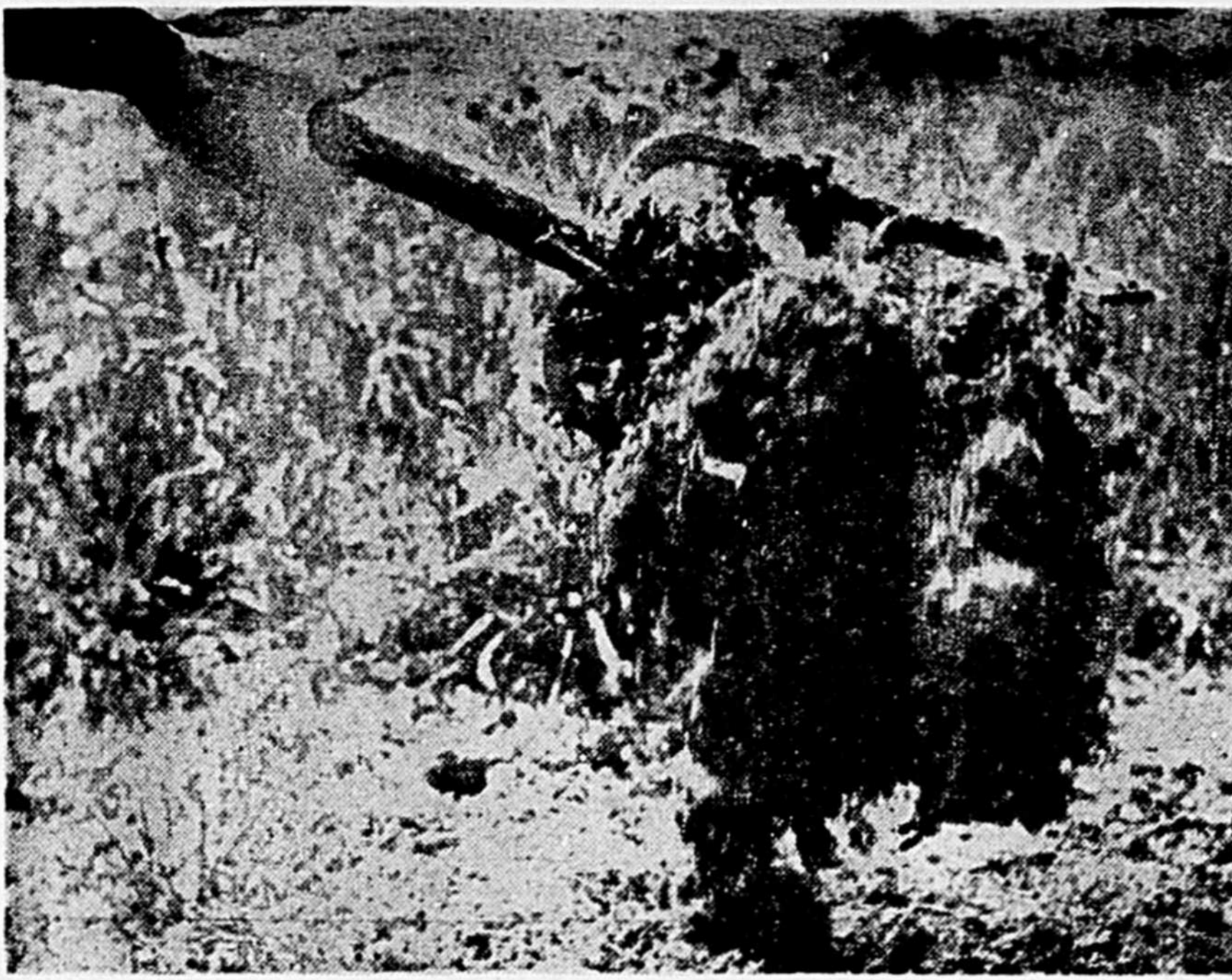
... GOÛTEZ DONC UNE PILSENER

Quand vous languissez de soif comme un morse décrépité, ragaillardissez-vous avec une Pilsener Labatt. Quelle différence vous constaterez! C'est comme une ondée rafraîchissante pour la gorge... la Pilsener, bien froide, vous humecte si bien le gosier. La Pilsener Labatt, ce breuvage plus léger que les uns... plus sec que les autres, étanche instantanément la soif. Buvez-en chaque fois que vous êtes altéré... chez vous, ou demandez-la à l'hôtel et chez l'épicier.

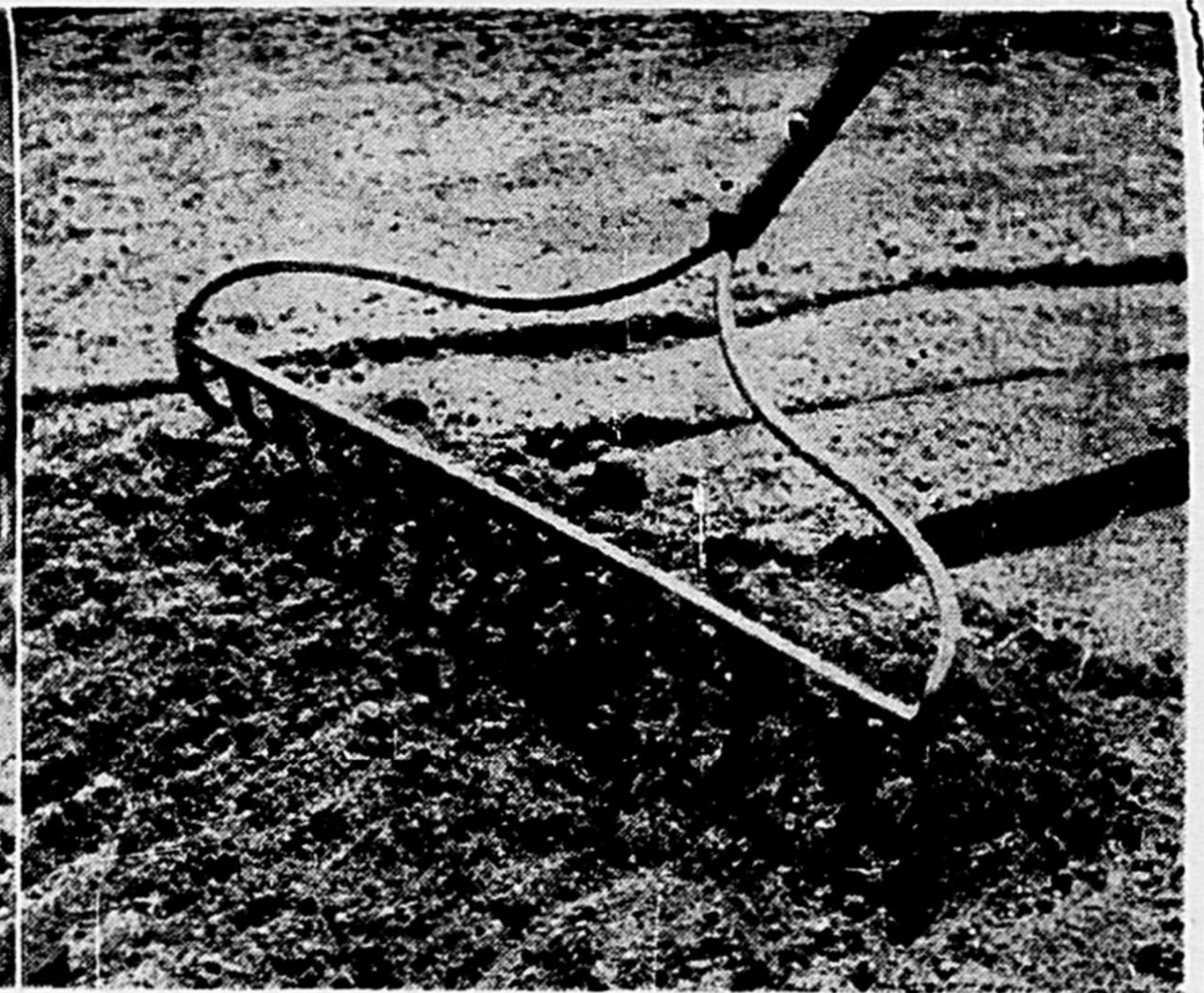
La seule bière au monde approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faite d'après la formule originale de Pilsen, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voir au DOS de l'étiquette.



LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!



Débarrassez la terre des mottes...



Ratisez vigoureusement le sol...

Un atout pour une belle propriété

Une pelouse bien portante..!

SOIGNER son apparence est le propre de tous ceux qui veulent s'attirer le respect de leurs amis, de leurs associés d'affaires, et de ceux avec qui il viennent en contact.

Il en est ainsi de notre propriété. La même règle de conduite s'applique. Un gazon mal entretenu, par exemple, fera oublier au voisin et au passant que la maison est peut-être très bien. De là l'importance d'avoir une pelouse bien portante.

Est bien sage qui décide d'y pourvoir dès la fin de l'été, ou le commencement de l'automne. C'est alors que les conditions de croissance sont les meilleures, même si bien des "jardiniers" ne peuvent résister à la démangeaison de travailler leur terrain le printemps. L'herbe pousse bien, c'est entendu, les mauvaises aussi. A l'automne, la croissance est bonne. La fraîcheur empêche les mauvaises herbes d'envahir le terrain comme au printemps, et l'herbe a le temps d'acquiescer de la vigueur.

Un produit chimique unique

Les propriétaires ont maintenant la bonne fortune d'avoir à leur disposition un produit chimique unique en son genre, le cyanamide de calcium qui a la propriété, lorsqu'il est appliqué au

sol, de détruire les mauvaises herbes et même leurs graines. Puis, il se décompose et devient un puissant engrais qui dure la période de croissance du gazon. Que vous vouliez donc faire pousser une pelouse neuve ou enrichir celle que vous avez déjà, ce produit vous assure des résultats merveilleux, à condition toutefois, que vous vous y preniez de la manière indiquée.

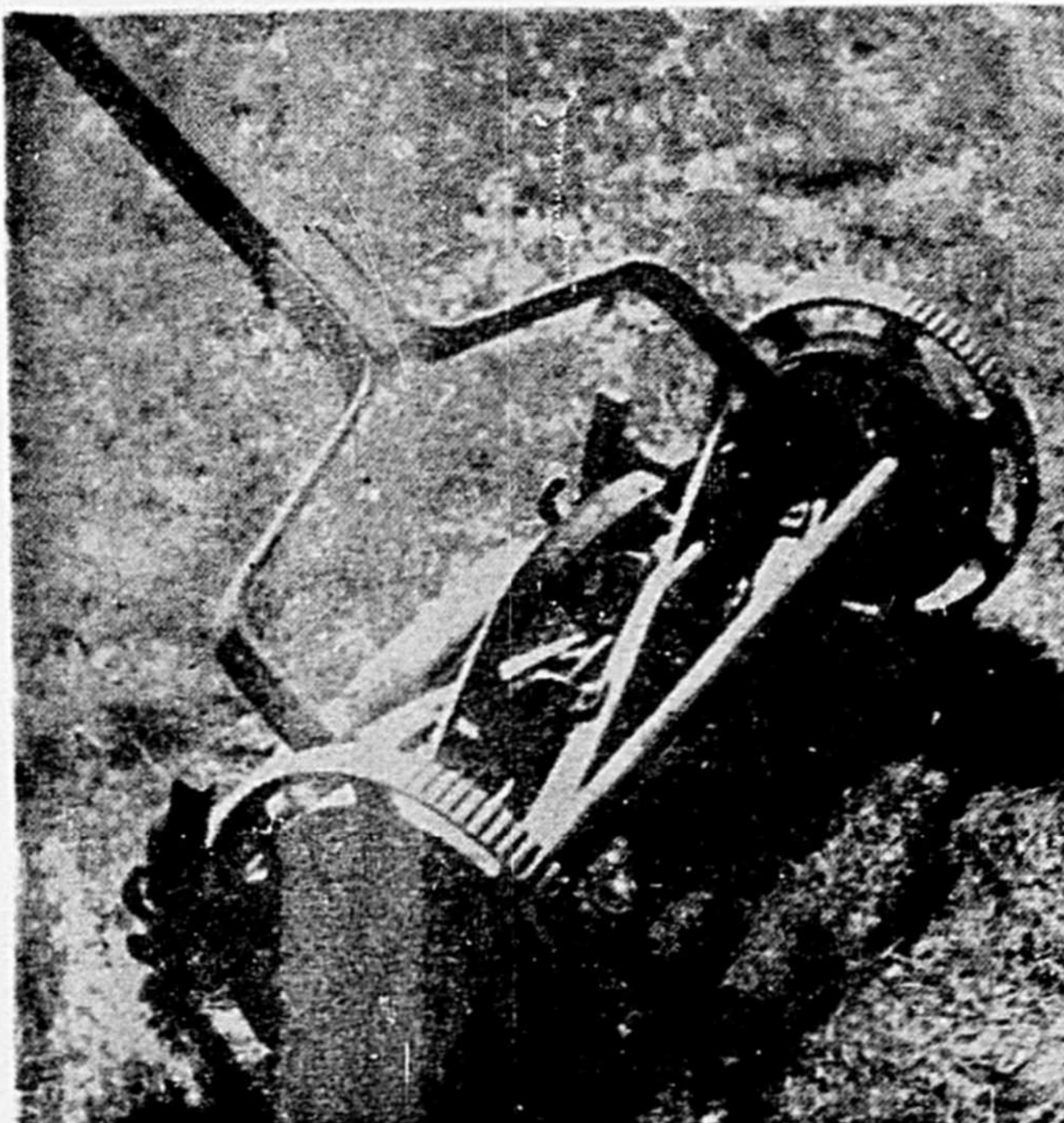
Retournez la terre et débarrassez-la des mottes. Mélangez-y de l'engrais ordinaire au besoin. Arrosez-la copieusement jusqu'à un pouce de profondeur. Epandez du cyanamide de calcium à raison de 50 lbs aux 1,000 pieds carrés, et ratissez légèrement la surface. Durant les trois semaines qui suivent, entretenez l'humidité du sol. Pendant ce temps, le produit chimique aura eu raison des mauvaises herbes et sera devenu engrais. Cassez alors, avec un râteau, la croûte qui s'est produite en surface et semez votre gazon. Passez encore le râteau pour vous assurer que la semence adhère à l'humus, et arrosez fréquemment.

Si vous voulez seulement "réparer" votre pelouse, n'appliquez du cyanamide de calcium que là où il faut ensemercer, car il pourrait faire mourir l'herbe que vous avez déjà. Tondez votre gazon le plus ras possible, et enlevez tous les débris. Arroser

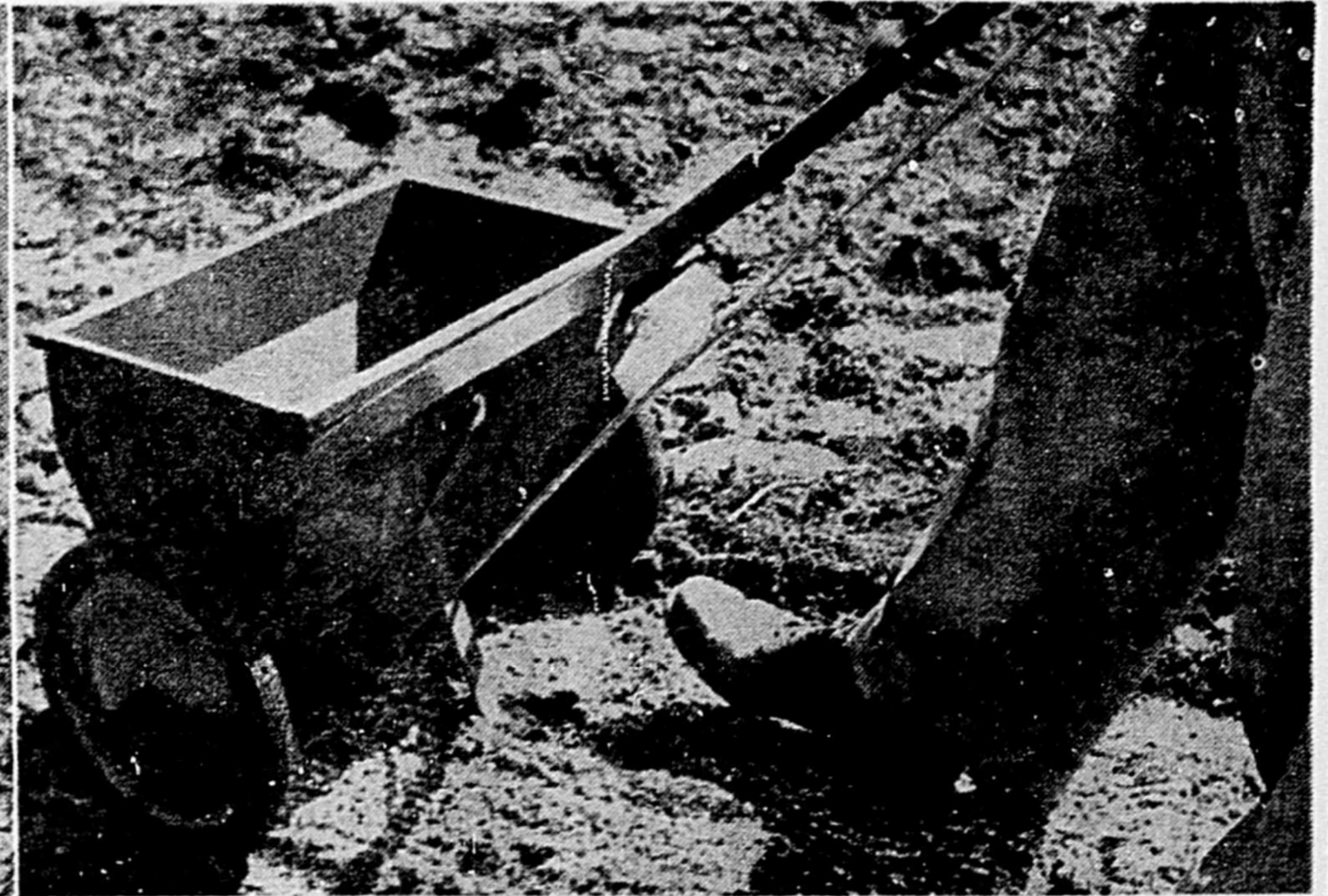
généreusement, et ameublissez la terre avec un râteau. Epandez le cyanamide de calcium à raison de 5 lbs par 100 pieds carrés. Ratissez vigoureusement pour imprégner la terre du produit chimique. Attendez trois semaines, en ayant soin toutefois d'entretenir l'humidité du sol. Avec ce traitement, la plus grande partie des mauvaises herbes est éliminée, leurs graines sont mortes, et votre terrain est engraisé. Passez alors le râteau pour enlever les herbes détruites et pour casser la croûte qui s'est formée, mais n'allez-y pas trop en profondeur. Un demi-pouce suffit. Ensemez de la même manière décrite ci-dessus. Quand l'herbe a poussé, entretenez-la bien en l'arrosant généreusement, en l'engraissant à l'occasion, et en la tondant, jamais à moins d'un pouce et demi du sol.

D'autres usages

Ne vous débarrassez pas de l'herbe coupée, et ne brûlez pas vos feuilles mortes. Elles peuvent devenir un engrais plantureux en y ajoutant simplement de cyanamide de calcium. Aussi, épandez-le dans le jardin à fleurs ou à légumes, après la cueillette ou la récolte. Retournez le sol avec les débris de tiges et de racines. Un humus d'une grande richesse en résultera.



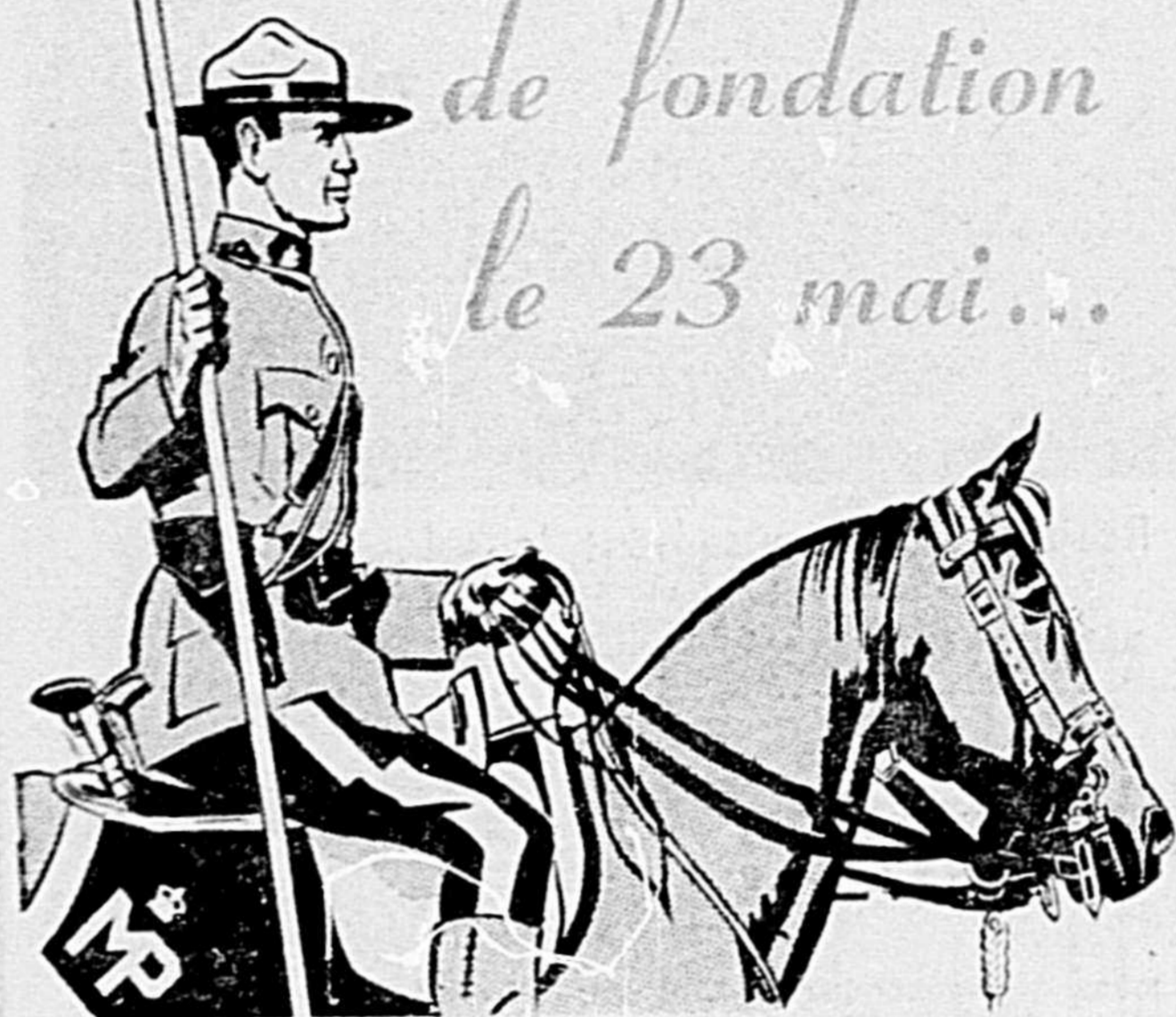
Tondez votre gazon le plus ras possible...



Epandez du cyanamide de calcium...

Gendarmerie royale...

Anniversaire
de fondation
le 23 mai...



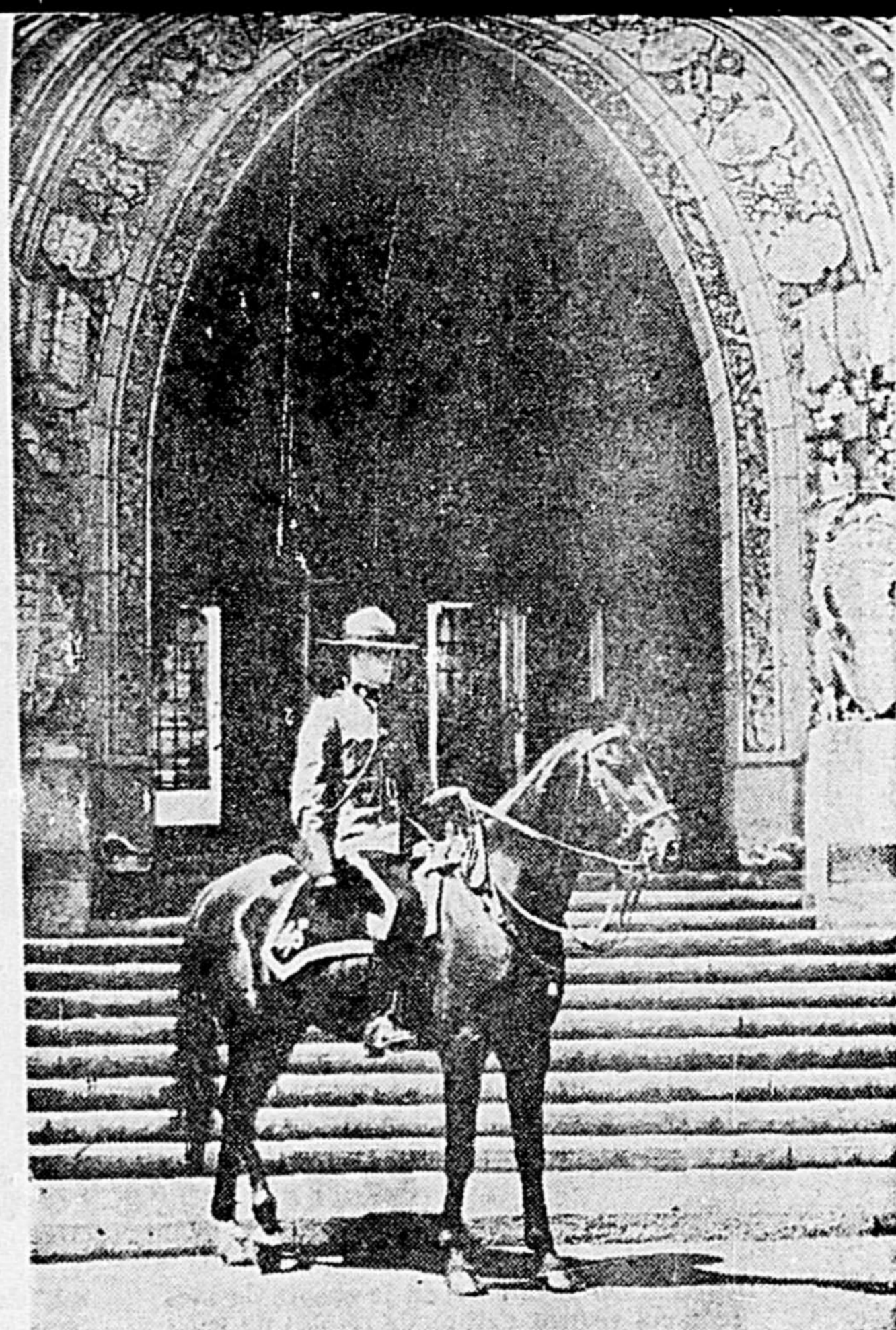
Vozz lex, sed lex...



Armoiries...



Le surintendant James Morrow Walsh était au nombre des 275 hommes qui se sont joints à la Gendarmerie du Nord-Ouest en 1873 pour faire respecter la loi dans les Prairies. — (Photo PC)



... la garde du parlement à Ottawa.

Une protection pour le Canada

4,500 hommes veillent à l'application
des lois fédérales à travers tout le pays!



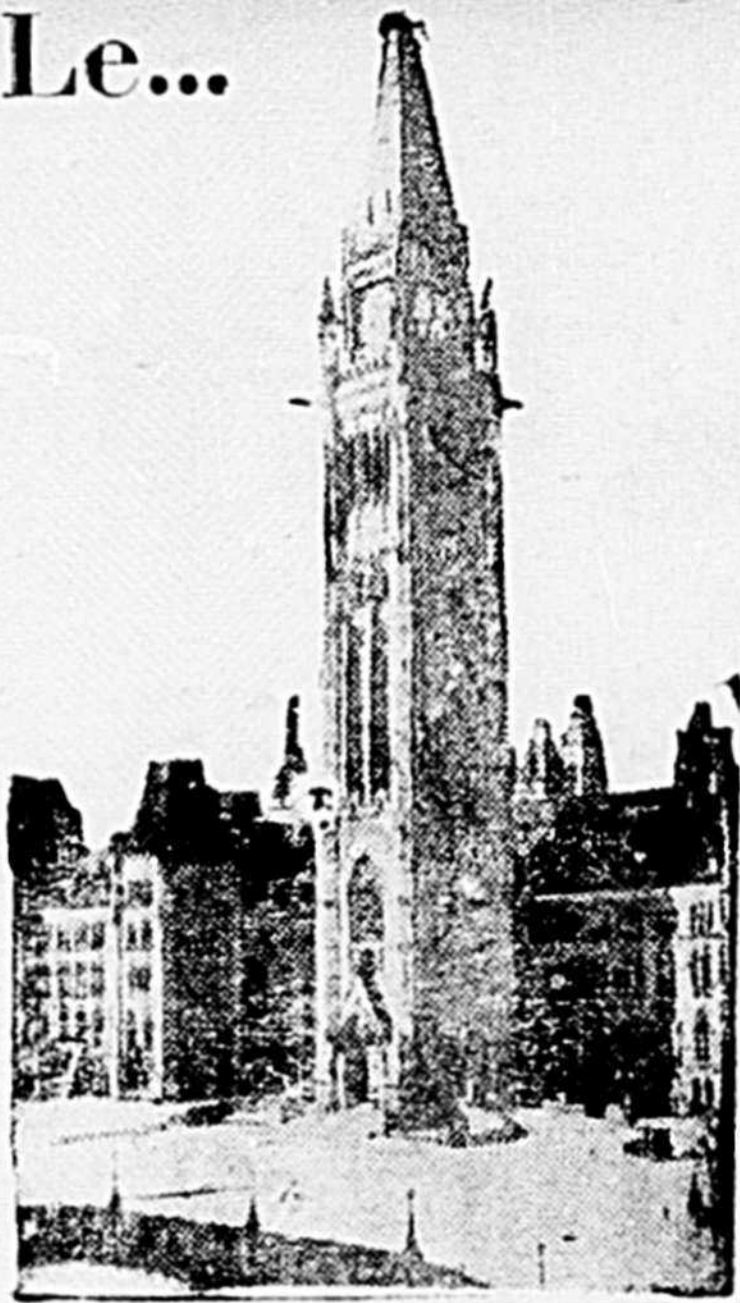
Effet symétrique: une démonstration à cheval...



Quel bel uniforme...

Le...

...à
votre
service



Par le Dr
Lucien Brault

Gendarmerie royale...

ORGANISEE le 23 mai 1873, la Gendarmerie royale du Canada est une organisation de gendarmerie civile maintenue pour le service du gouvernement fédéral. Son nom original était celui de Police montée du Nord-Ouest, parce que ses gendarmes au lieu d'être à pieds se transportaient toujours à cheval. Alors sa juridiction se limitait aux régions connues sous le nom de Territoires du Nord-Ouest. Le roi Edouard VII, en 1904, permettait à ce corps de police d'ajouter à son nom le qualificatif royal. Lorsque les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan se détachèrent des Territoires du Nord-Ouest en 1905 les autorités provinciales insistèrent pour que les services de police soient laissés aux mains de cette organisation constabulaire, comme auparavant. Ce système fut maintenu jusqu'en 1917. L'année suivante cette police était chargée de l'application des lois fédérales dans tout l'Ouest du Canada, depuis le lac Supérieur jusqu'à Vancouver.

En 1920, la juridiction de la Gendarmerie royale fut étendue à tout le Canada, c'est-à-dire même à l'Est, en raison de l'expansion du pays, et en même temps le nom de Police montée du Nord-Ouest fut changé en celui de Gendarmerie royale du Canada.

Fonctions

La Gendarmerie royale du Canada qui consiste d'environ 4,500 hommes est chargée de veiller à l'application des lois fédérales à travers tout le Canada. Elle est autorisée à réprimer les infractions aux lois sur la contrebande par eau, par terre et par air. Elle fait aussi respecter les dispositions de la loi de l'accise et voit à la suppression du trafic des stupéfiants. En plus de la surveillance chez les Indiens et les Esquimaux, elle voit à l'application de plus de cinquante lois fédérales.

La gendarmerie aide à plusieurs ministères du gouvernement fédéral dans leurs fonctions administratives. En outre, elle assure la protection des édifices et de la propriété du gouvernement fédéral dans tout le pays. On lui confie aussi la charge des services de sécurité. Dans les Territoires du Nord-Ouest et du Yukon elle est la seule force constabulaire.

Outre ses fonctions fédérales, la Gendarmerie royale conclut des ententes avec les provinces qui le désirent pour voir à l'application des lois provinciales dans les limites respectives de ces provinces. C'est ainsi qu'elle fait la police en Saskatchewan depuis 25 ans, en Alberta, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et en l'Île-du-Prince-Edouard depuis au-delà de 21 ans. Quelques années après l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération cette île province demandait qu'on absorbât sa force constabulaire dans la Gendarmerie royale à qui elle cédait la surveillance à l'intérieur de ses limites. En août 1950, la province de la Colombie-Britannique en faisait autant. En vertu d'une entente également, la Gendarmerie royale du Canada assure le service de police dans plus de 120 centres urbains des provinces déjà mentionnées.

D'autres fonctions très importantes accomplies par la Gendarmerie dans sa lutte contre le crime est le maintien d'un service de spécialistes en empreintes digitales, celui de fiches signalétiques des criminels et d'examen des armes à feu et des documents faisant l'objet d'une contestation. On publie à chaque mois la Gazette de la Gendarmerie qui contient des articles instructifs sur le travail effectué par la police. On publie et envoie, à tous les corps de police du pays, les derniers renseignements sur les personnes recherchées ou disparues.

Depuis quelques années on accorde une attention spéciale à la prévention et au dépiage des crimes. On cherche aussi sagement à donner à la jeunesse du pays une saine conception de la police, de la loi, de l'ordre et du civisme.

Et ainsi le Gouvernement fédéral contribue d'une autre manière à la protection du peuple canadien!



RENCONTRE IMPREVUE A BANFF, ALBERTA. — Le rôle des membres de la Gendarmerie royale n'est pas toujours fait de rigueur, il a parfois son côté agréable... Et, cette jolie jeune fille réussira-t-elle à dominer la crainte instinctive qu'elle a des policiers depuis sa tendre enfance? (Photo du Pacifique-Canadien)

En prévision des vacances!

Lorsque vous ouvrez votre chalet, faites-en l'inspection afin de remédier aux risques d'accidents qui pourraient exister. Il faut inspecter les planchers, les poêles, les cheminées et les approvisionnements d'eau.

* * *

Les coups de soleil peuvent gâcher les vacances. Il est imprudent de s'exposer le premier jour pendant des heures aux rayons directs du soleil. Il vaut mieux commencer à prendre des bains de soleil et à se faire bronzer progressivement dès le début de l'été.

* * *

A la campagne, il faut veiller à se procurer du lait pasteurisé. Le lait cru peut contenir des microbes de plusieurs maladies dangereuses, par exemple la fièvre ondulante. Il est facile de pasteuriser le lait chez soi en le faisant mijoter pendant une demi-minute et en le faisant ensuite refroidir rapidement.

* * *

Les mouches transportent des germes morbides. En posant de bonne heure les grillages des portes et des fenêtres, et en utilisant un bon insecticide, on aidera à chasser ces fléaux des maisons.

**ELLE EST
VRAIMENT DIFFÉRENTE
ELLE EST DOUCE**



**O'Keefe's
EXTRA OLD STOCK
ale**

* DIFFÉRENTE parce que la bière O'Keefe est brassée avec du houblon sans graines. Le goût amer des graines se trouvant ainsi enlevé, O'Keefe a meilleure saveur — elle est plus douce.

Demandez O'Keefe aujourd'hui.

**O'Keefe's
Brassée avec**



**DU HOUBLON
SANS GRAINES**

EST DOUCE!

"Le jeune avocat Jean plaide bel et bien sa cause auprès d'une très jolie cliente!"

Agréable sentence: l'amour!

Par Roch Saint-Clair



LES RENCONTRES SE FAISAIENT DE PLUS EN PLUS AMICALES; QUELQUEFOIS, PLUS LONGUES . . . !

JEAN Charpentier, malgré son jeune âge — il n'avait pas encore atteint les trente ans — s'était déjà identifié au sein de la profession légale comme l'un de ses plus brillants membres. Son étude était déjà très prospère, et plusieurs hommes d'affaires avaient recours à ses connaissances et à son tact lorsqu'il s'agissait de bâcler de grosses affaires.

— tant il répondait à toutes leurs aspirations, tant sa tenue était parfaite et son apparence, délicate!

C'est d'ailleurs dans une de ces fêtes qu'il rencontra Madame Morel, veuve sans enfant, exécutrice testamentaire d'un riche oncle et héritière d'une somme fabuleuse, qui allait lui confier certains importants placements de capitaux...

Mais cet après-midi-là, une certaine nervosité semblait s'être emparé de lui!

Il était préoccupé, mais non à des choses ayant trait à des causes en cours.

— "Vous semblez nerveux," interjeta soudain Mlle Lavoie, sa secrétaire, en posant machinalement sur son bureau le dossier complet de l'affaire Binks, qui devant s'instruire en Cour supérieure le lendemain matin et qui devait plus tard identifier Jean Charpentier comme le plus grand avocat civil de son temps.

— "Mais non," répondit Me Charpentier, évasivement, comme s'il eut voulu cacher le certain émoi qu'il ressentait à l'approche de la toute importante visite qu'il allait faire.

Mlle Lavoie jugea qu'elle avait embarrassé quelque peu son patron et, avant de faire demi-tour vers son dactylo, elle précisa:

— "J'ai ajouté au dossier Binks, tel que vous me l'aviez demandé, les documents qui doivent être présentés comme pièces à conviction. Je crois que tout y est, y compris les notes sur les précédents judiciaires..."

Pendant ce temps, le jeune avocat rangea de façon presque brusque, et pour le moins inaccoutumée, toutes les papiers qui jonchaient son pupitre, enfouit quelques documents dans sa serviette, retira la clef de la rangée de filières et sortit du bureau d'un pas saccadé, oubliant son couvre-chef.

Mais la fidèle secrétaire eut tôt fait de le rejoindre sur le pas de l'escalier et lui remit sa coiffure.

— "Merci!" fit l'avocat, d'un ton empressé que la jeune fille ne lui avait jamais connu depuis trois ans qu'elle veillait au bon fonctionnement de son étude.

Dans la rue fort peu achalandée à cette heure-là, Jean béla un cab et signala au chauffeur, avec empressement:

— "1446, rue Desparois... et faites vite!"

— "Yes M'sieu," rétorqua le chauffeur dans un français peu châtié.

Me Charpentier n'avait rencontré Madame Morel qu'à deux reprises, dans des réceptions, et il ne la connaissait pas, ou à peu près pas. Il y avait deux ans que la mort lui avait ravi son mari, un industriel très prospère qui avait pris la direction des affaires de la famille. Elle n'avait jamais fait allusion à son mariage, mais Jean avait pu le savoir par l'entremise d'amis rapprochés de la famille Morel.

L'héritière en imposait, avec ses courts cheveux blonds coupés à l'italienne, son nez mince, ses yeux profonds et quelquefois penseurs, ses lèvres bien dessinées dans une teinte très sobre et son menton qui arrondissait son visage. Sa couturière méritait nécessairement des éloges pour les créations originales dont elle savait revêtir ce mannequin animé.

— "Mais que peut-elle bien me vouloir", pensa Jean en lui-même tout en appliquant légèrement le doigt sur la sonnette de l'immense maison entourée de pins qui ressemblait, pour sa devanture hautaine surtout, à un château d'une époque presque oubliée.

— "Bonjour!" fit la jeune femme — presque gênée — en ouvrant la porte. "Vous vous portez bien depuis notre dernière rencontre?"

— "Très bien," répondit le brillant avocat, en ayant soin d'ajouter: "A part quelques causes dont l'issue est encore incertaine".

— "Mais avec un talent comme le vôtre, vous ne pouvez pas les perdre," remarqua d'un ton plutôt enjôleur la riche veuve.

— "Qui sait! La loi a des issues que l'on ne peut parfois prévoir," répondit Maître Charpentier, en passant le large portique pour se diriger dans le vaste hall qui lui avait indiqué sa cliente en prenant son chapeau et sa serviette.

— "Si je vous a fait venir", précisa Madame Morel après que l'avocat eut pris un siège, "c'est que j'ai d'importants placements à faire, et aussi bien les confier à vous qu'à un autre... Je ne doute pas d'ailleurs de votre grand talent, et je veux vous faire confiance pour une certaine somme — disons... 100,000 dollars..."

L'entrevue dura une heure au plus, et pendant tout ce temps, Me Charpentier ne put qu'interjeter un mot ici et là. Mais il nota des détails abondants et sembla bien comprendre que Madame Morel voulait faire des placements sûrs — des obligations de préférence — quoique la ristourne ait été moins élevée qu'en certains genres d'affaires. Prudente, elle préférait toucher moins et être assurée d'un certain revenu annuel. Issue de famille pauvre, elle avait appris très jeune la valeur de l'argent, et quoique riche, elle entendait continuer à administrer ses affaires avec la même prudence — l'oeil vers l'avenir.

Elle confia à l'avocat l'administration de cette partie de ses biens, non sans connaître que cette première entrevue allait le ramener plus souvent chez elle... et qu'elle lui confierait d'autres affaires plus tard...

Le jeune professionnel s'acquitta de ses engagements envers sa cliente, mais ses affaires nécessitèrent qu'il la reviole chaque semaine. Ce n'était pas ailleurs sans connaître ces conséquences que Madame Morel lui avait confié par la suite la gérance d'une cinquantaine de logements.

Et un an après le premier rapport entre Madame Morel et Maître Charpentier, les rencontres se faisaient de plus en plus amicales; quelquefois, plus longues!

La cliente était devenue Julie, et l'avocat, Jean! L'intérêt que tous deux se portaient mutuellement avait changé considérablement. Mme Morel — ou plutôt Julie — trouvait très souvent l'occasion de rencontrer Jean, sous prétexte de clarifier certaines transactions! Lui ne refusait jamais l'occasion de la revoir.

Ils s'étaient épris l'un pour l'autre, et ils le réalisaient, sans toutefois l'admettre entièrement!

Mais qui savait qu'un petit incident presque insignifiant allait faire s'épanouir cet amour discret que tous deux portaient en silence l'un pour l'autre!

Ce soir-là, Mme Morel avait invité Jean à faire une randonnée à la campagne, sans but exact. Mais elle savait qu'elle allait visiter une villa qu'elle avait l'intention d'acheter, à quinze minutes des pavés brûlants de la grande ville.

Devant le bureau de la rue Saint-Jean, Mme Morel attendit l'avocat, au volant de sa luxueuse décapotable jaune et verte. Il ne se fit pas attendre longtemps, sauta en voiture et on se dirigea vers l'horizon où les édifices semblaient perdre de leur altitude.

Le soleil se couchait au lointain; mais le temps était clair et il s'écoulerait quelques heures encore avant que la noirceur ne vienne envelopper cette métropole aux longues cheminées fumantes et aux basses sections résidentielles où l'activité était à peu près nulle, à part quelques enfants qui jouaient bruyamment sur les trottoirs et dans les rues. On avait donc du temps à perdre!

Mais il tardait à Madame Morel de voir la villa, et de surprendre en même temps son compagnon, et elle accéléra.

Le vieux Valcour, propriétaire de l'immense chalet, les attendait à la barrière lorsque la voiture freina sur le chemin durci par cette huile d'asphalte dont on imbibe la terre en été.

— "Vous n'avez pas tardé," dit-il aux deux visiteurs, quoique ses regards se fussent plutôt arrêtés sur la jeune veuve très bien découpée dans un deux-pièces de gabardine.

— "J'avais tellement hâte de voir votre petit château", fit-elle en refermant la portière de l'auto.

Jean ne pouvait encore deviner l'intention qui avait occasionné cette visite à la campagne, mais il ne tarda pas à se rendre compte que Madame Morel voulait connaître ce qu'il pensait de la villa.

— "Vous avez là un chalet très coquet," remarqua Jean.

— "Mais attendez de voir l'intérieur," ajouta le père Valcour en engageant le pas vers la maison de pierre grise, aux volets rouges, qui, malgré un certain âge apparent dans les fentes de béton, se tenait encore très bien.

Et la silhouette de la villa se dessinait clairement à l'avant-plan d'un joli coucher de soleil.

Le couple franchit la porte, toujours précédé de M. Valcour.

Tout en décrivant la villa, M. Valcour énuméra, non sans insister sur leurs rangs dans la hiérarchie sociale, les noms des anciens locataires de sa villa!

"L'an dernier, la grande artiste Mira Montaigne et son mari, le chanteur Marc Marcel, ont passé une agréable lune de miel ici; l'année précédente, c'était été..."

Mais Madame Morel l'interrompit, comme si elle avait tout à coup pris une décision grave.

— "J'achète la villa! Mon avocat vous convoquera à son bureau demain et vous ferez tous deux les derniers arrangements pour que j'en prenne possession immédiatement!"

— "Mais vous n'en connaissez pas le prix," interjeta Valcour, presque renversé par cette brusque décision de Madame Morel, dont il avait bien connu le premier mari.

— "Peu m'importe! Je vous crois un homme honnête et consciencieux," répliqua Mme Morel.

— "Mais vous n'allez pas voir la cuisine, le patio, et les bandes de fleurs?" demanda Valcour.

— "Non! J'y ai bien pensé et je suis certaine que la villa comblera tous mes goûts!", fit Madame Morel.

— "Très bien alors," dit Jean en remettant sa carte d'affaires à M. Valcour. "Je vous attends à 11 heures précises demain matin."

Et le couple prit congé du vieillard ébahi, pas encore revenu de sa surprise à un marché si vite conclu, mais tout de même heureux de la transaction avantageuse qu'il allait effectuer.

Sur le chemin du retour, le couple fut plutôt muet.

— "Tu dines chez moi," interjeta Mme Morel pour briser ce lourd silence?

— "Très bien," répondit Jean dont la figure s'illumina tout à coup.

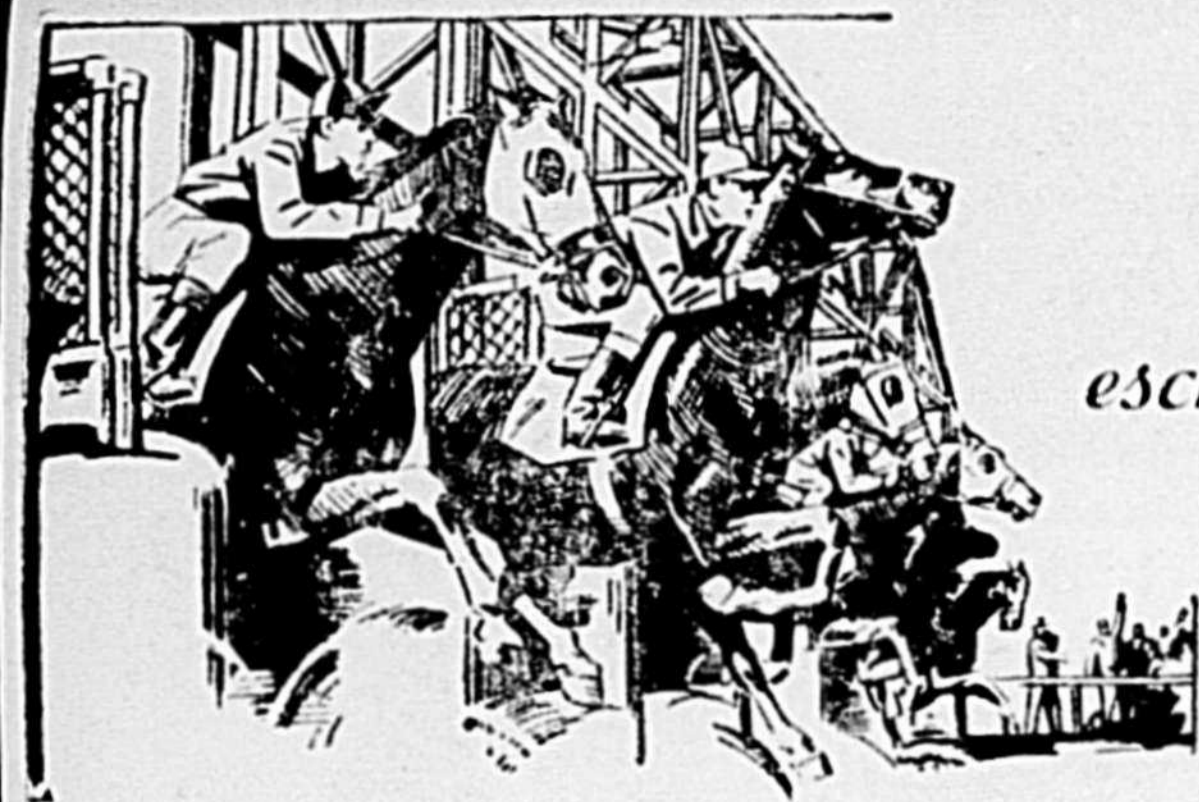
Rendus à la résidence, le couple dégusta un succulent repas apprêté en leur absence par Marie, la fidèle bonne, puis on se retira au salon. Tout en avalant lentement, comme il se doit, une crème de menthe glacée, Jean demanda à sa compagne:

— "Mais cette villa n'est-elle pas l'endroit idéal pour une lune de miel! La tranquillité, la nature, la forêt, le ruisseau..."

— "Marché conclu," murmura Mme Morel en s'approchant de Jean.

Et le lendemain, le jeune avocat et sa cliente mettaient une dernière main aux préparatifs.

Quand on revit Jean Charpentier au cercle des disciples de Thémis, il ne parlait plus que de cette longue cause — pas pénible du tout — gagnée devant une Cour qui impose, comme sentence, à condition que l'amour y soit, une vie longue et heureuse, sans heurts ni accroses...



Une fameuse escroquerie de paris aux courses!

LE turf est un des sports les plus populaires du monde entier. Si, à l'origine, on le classait comme le sport des rois, il ne tarda pas à enthousiasmer le peuple et, dans tous les pays civilisés, on voit de multiples hippodromes attirer des foules immenses, friandises tout d'abord du spectacle passionnant qu'offrent des pelotons de chevaux au galop, puis implorant Dame Fortune d'exaucer leurs vœux et de leur faire gagner des liasses de billets de banque, car une épreuve sportive de ce genre entraîne nécessairement des paris.

Parier, pour la grande majorité des amateurs de courses, est devenu une seconde nature, un besoin irrésistible; aussi, à l'époque des bookmakers, certains de ces derniers firent des fortunes colossales. Quelques-uns, plus ingénieux que les autres, inventèrent des systèmes de paris qui firent tomber dans le panneau moult poires. Au nombre de ceux-ci, il convient de mentionner la carrière de deux escrocs qui firent d'innombrables victimes.

Cela remonte à 1877. William Masters, qui avait débuté comme employé dans un bureau de chemin de fer pour passer ensuite au service d'un prêteur du West End, à Londres, se lança, un beau matin, dans des spéculations sur les courses. Comme ses bureaux de paris ne prospéraient pas assez rapidement, il se mit en quête de nouvelles victimes. Ne possédant qu'une instruction élémentaire et ne connaissant pas de langue étrangère, il inséra dans quelques périodiques une annonce demandant un journaliste sachant le français. Deux semaines plus tard se présenta un jeune Juif nommé Israël Goldschmidt, né à Paris, de mère française. Son père avait été un riche commerçant du faubourg Saint-Honoré.

Israël, bien élevé et polyglotte, avait déjà fait de la prison. Pendant la guerre franco-prussienne, il s'était, avec d'autres Français, réfugié à Bruxelles sous le nom et le titre de comte de Montagu, fils d'un général de Napoléon. Il vivait largement en Belgique, où il était reçu dans la société pour ce qu'il prétendait être. Un jour, il se présenta à l'hôtel de ville de Londres pour demander des secours en faveur des habitants de Châteaudun, ville mise à sec par les Allemands. Il obtint, sur-le-champ, du lord-maire mille livres dont il disposa pour ses besoins personnels. L'imposture fut découverte; le coupable fut arrêté et condamné à un an de prison.

À sa libération, Masters et lui fondèrent la maison Swanson & Cie, d'Edimbourg, en Ecosse; mais Masters finit par éveiller les soupçons. La firme se transporta alors en France où elle publia des circulaires mettant en valeur son système de paris. Bien des Français mordirent à l'hameçon, mais aucun avec autant d'entrain que la comtesse de Goncourt, femme riche mais affligée d'un néfaste besoin de spéculer. Selon l'usage, la comtesse gagna tout d'abord, puis ses opérations prirent de l'ampleur jusqu'à s'élever à un total de dix mille livres. Elle reçut des chèques sans provision, avec prière de ne les présenter qu'à une certaine date. Les escrocs voulurent même, à un moment, lui emprunter deux cents livres pour accomplir certaines formalités. Elle essaya de se procurer l'argent par l'entremise de son notaire, et toute la supercherie fut éventée.

Goldschmidt réussit à acheter quelques té-

lectives anglais. Dans l'intervalle, la police française agissait activement; elle invita les autorités anglaises à intercepter quelques lettres de Paris contenant de fortes sommes. Le détective Bocker réussit à subtiliser ce télégramme, tout en avertissant Goldschmidt de se mettre à l'abri. Or la plus grande partie du butin du youpin consistait en billets de la Banque d'Angleterre faciles à suivre par leurs numéros. Israël résolut de les convertir en notes écossaises. Il disposa ainsi d'une somme de treize mille livres pour l'achat de billets de Clydesdale.

Masters et Goldschmidt étaient en train de dîner avec le directeur d'une banque, lorsqu'ils reçurent une dépêche leur conseillant de décamper. Ils partirent tout de suite pour la Hollande où ils furent arrêtés. Tous deux avaient un associé dans la personne d'un avocat mal famé du nom de Smith, qui fabriqua de toutes pièces un télégramme adressé par Scotland Yard à la police hollandaise pour lui annoncer qu'elle n'avait pas arrêté les vrais coupables. Heureusement que la fraude fut découverte à temps. On extrada les prisonniers qui furent conduits à la prison de Millbank, en Angleterre, où ils devinrent l'objet d'une condamnation à la servitude pénale.

Comme il arrive toujours en pareille occurrence, les deux escrocs dénoncèrent les détectives qui avaient été leurs complices. Leur conduite en prison fut tellement exemplaire qu'ils furent libérés en 1887. Cependant, ils ne se donnèrent pas la peine de se présenter à la police régulièrement par la suite, comme le voulait la loi. Ils passèrent ensemble en Amérique où ils organisèrent une nouvelle société sous le nom de North American Enterprises pour la vente de leurs systèmes de paris sur les courses. Ils tirèrent si bon parti de leurs manoeuvres frauduleuses, que Goldschmidt décida de se rendre à Rome pour y ouvrir une succursale.

Il fit dans la Ville-Eternelle des affaires d'or, mais la police italienne finit par l'appréhender, et il passa deux ans à l'ombre. Il alla ensuite s'installer en Suisse, où il recommença les mêmes tactiques. Le Juif y rencontra un jour un major de l'armée des Indes en retraite dont il courtisa furieusement la fille. Quand le père eut consenti au mariage, il confia à son gendre ses économies s'élevant à douze mille livres. Juste à ce moment, Israël reçut un message télégraphique le convoquant à New-York. La malheureuse femme voulut le suivre, mais son père coupa court. Goldschmidt fut arrêté sur le paquebot et ramené à Genève. On le relâcha contre remboursement de dix mille livres sur douze mille. On s'aperçut que tous les bijoux dont il avait fait cadeau à sa fiancée étaient faux, et que le papier remis au beau-père contre versement des douze mille livres n'avait aucune valeur.

Un peu plus tard, Goldschmidt et Masters se retrouvaient au Mexique, où ils écumaient le public sur une grande échelle. Ils vendaient jusqu'à vingt et un systèmes de paris différents. Leur arrestation arriva inopinément; on les transféra à New-York où ils furent incarcérés dans la prison des Tombs. Fatigué sans doute par les lenteurs de la justice, Goldschmidt se jeta un jour de l'étage le plus élevé, en franchissant la balustrade de fer et se brisa la colonne vertébrale. Masters mourut cinq ans plus tard derrière les barreaux.

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



PAUL Vialar est peut-être le romancier le plus prolifique après Georges Simenon. On annonce de lui un nouveau roman, *Place de la République*; d'autre part, Joseph Kessel publie *Le Temps de l'espérance*.

C'est Gaétan Picon qui a écrit le Balzac par lui-même de la collection "Ecrivains de toujours" du Seuil.

Egalement au Seuil va paraître le nouveau roman d'Emmanuel Roblès, *Les Couteaux*.

Thierry Maulnier a traduit, avec la collaboration de Pol Quentin, une pièce de Zuckmayer intitulée *Le Général du diable*, qui doit paraître à la Table Ronde.

On a traduit en français un roman italien qui a soulevé de vives polémiques en Italie, parce qu'il soulève toute la question sociale. C'est *Metello*, de Vasco Pratolini (Albin Michel).

Après *Dieu et nous* du Père Jean Daniélou, voici *Sur les chemins de Dieu* du Père Henri de Lubac (Aubier).

On doit à Pierre-Georges Lorris une nouvelle biographie du *Cardinal de Retz*, un des grands agitateurs du dix-septième siècle (Albin Michel).

Après des anthologies des poésies française, anglaise, grecque, russe, latine et allemande, les éditions Stock nous donnent une *Anthologie de la poésie américaine*, compilée par le poète Alain Bosquet.

Maurice Bardèche publie un nouvel essai sur *Les Temps modernes* (Aux Sept Couleurs).

Le nouveau roman de Jean Hougron, Grand Prix du Roman de l'Académie française, est intitulée *La Terre du Barbare*.

La Revue de Paris publie par tranches le nouveau roman d'André Chamson, *Adeline Veniclan*, et annonce un reportage d'André Siegfried sur les *Etats-Unis 1956*.

Civilisations en marche est présenté comme un document important sur les problèmes que posent en Afrique les rapports entre blancs et noirs (Grasset). Son auteur est une religieuse, Soeur Marie-André du Sacré-Coeur, qui — chose exceptionnelle — est membre du Conseil supérieur des affaires sociales outre-mer et a été chargée de diverses missions officielles par le gouvernement français.

Le dernier roman de Lionel Shapiro a été traduit et publié sous le titre *Au sixième jour* (Presses de la Cité).

Albert Garreau a réuni sous le titre *La fleur enchantée* (La Colombe) des essais sur plusieurs poètes allemands: Hoelderlin, Novalis, Eichendorff, Chamisso, etc.

Madame André Maurois vient de faire paraître une biographie de *Miss Howard* (Gallimard), actrice anglaise qui a exercé une influence sur le destin de Napoléon III.

Le chanoine Cormier nous donne un ouvrage sur *La vie intérieure de Charles Maurras* (Plon).

Jean Oberlé publie ses souvenirs sur Picasso, Cocteau, Giraudoux, de Gaulle, Churchill, etc., dans *La vie d'artiste* (Denoël).

Un centre culturel dans une prison

En Israël, un centre culturel vient d'être ouvert dans le camp de prisonniers de Ramle, près de Tel Aviv. Après l'inauguration du centre, qu'ils avaient construit eux-mêmes, les prisonniers donnèrent une représentation de "The Caine Mutiny" sous la direction d'un membre de la compagnie dramatique Habima.

Le camp modèle de Ramle utilise les méthodes modernes de rééducation et procure aux interdés des cours de formation professionnelle. — (UNESCO)

Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

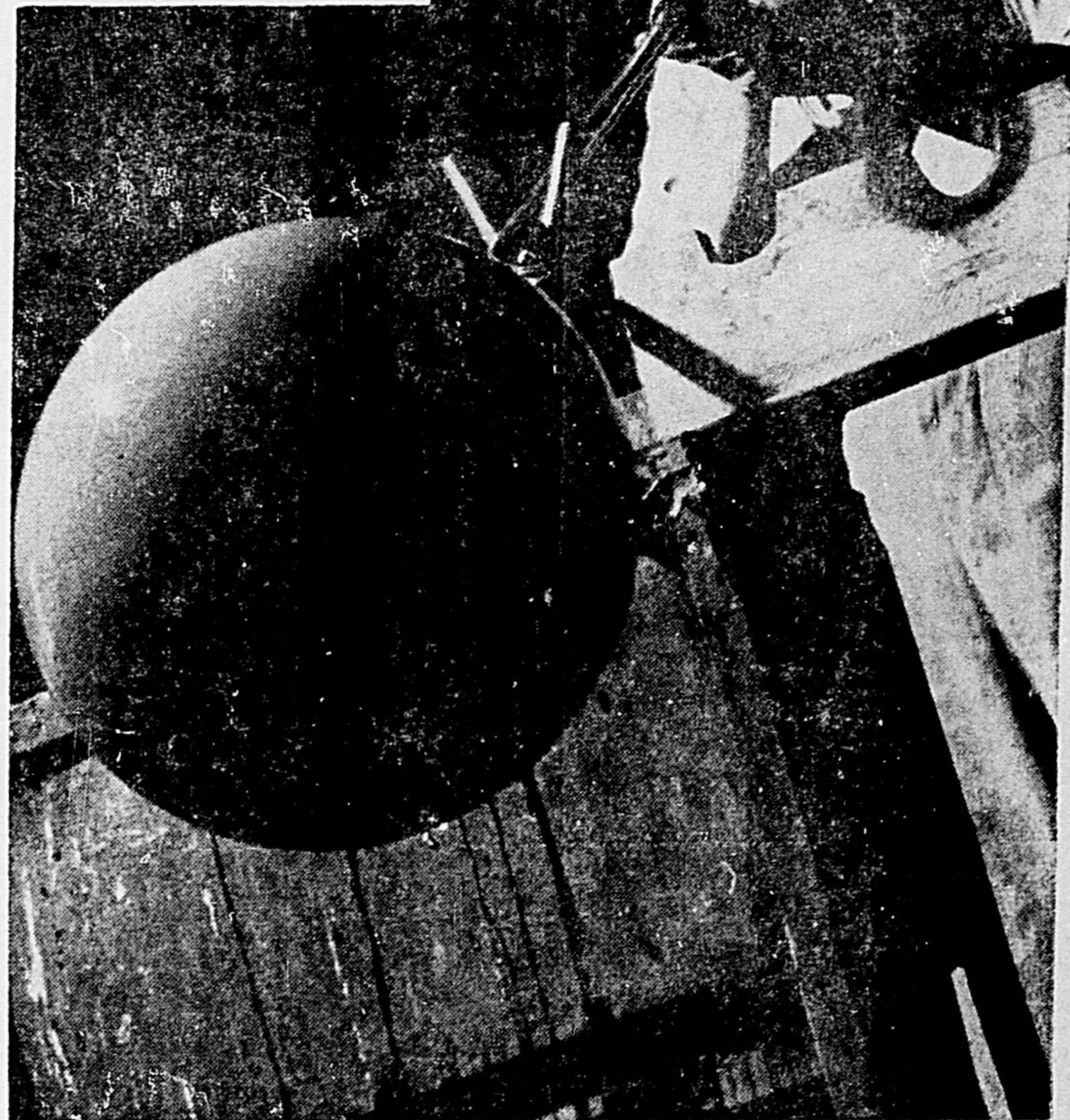
Marie est SOURIANTE

GRÂCE À MIDOL

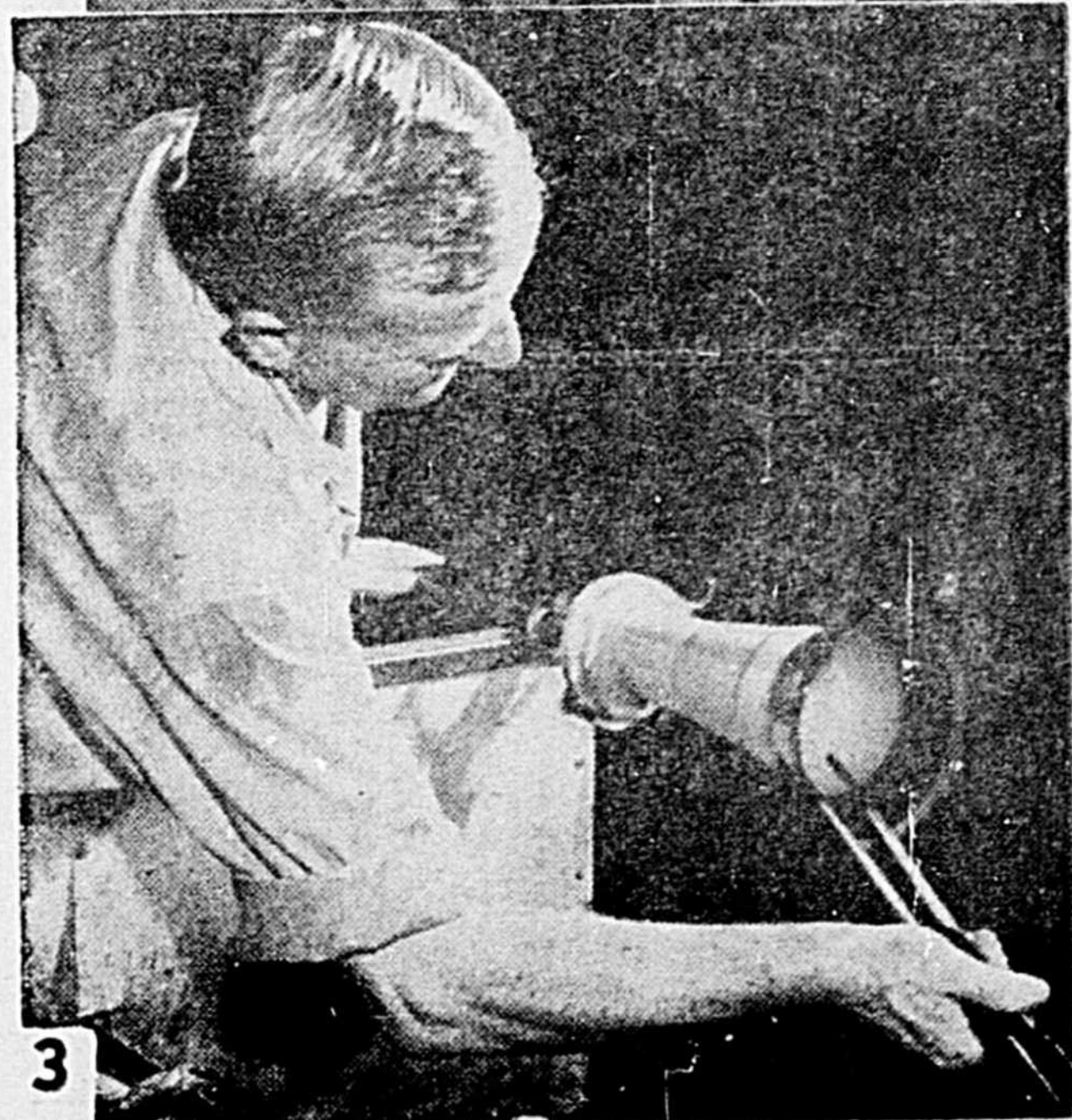
de
Medicine Hat



1



2



3

Travail délicat à la main..!

Photo ci-haut: Le gaz naturel, l'argile et le verre ont littéralement transformé le village de Medicine Hat, Alberta, dont l'activité se limitait jadis à l'élevage de bœufs, en un des principaux centres de l'industrie céramique canadienne. Grâce aux grandes argilières qui les entourent, les fabriques de Medicine Hat produisent aujourd'hui, en énorme quantité, briques, conduits d'égout et autres tuyaux employés en construction, de même que poteries et ustensiles de table. Une nouvelle compagnie a toutefois une spécialité bien à elle: on y fabrique à la main des verreries d'une grande finesse. Le propriétaire, M. John Furch, commence ici à façonner une pièce avec une goutte de verre fondu suspendue à un tube de quatre pieds.

Photo No 1—M. Furch donne à un cendrier sa forme définitive, celle d'un cygne. Bien que les collines de la région soient riches en argile, la matière exigée pour la fabrication de ces délicates verreries est importée de l'Illinois et de Niagara Falls. Chaque objet est à l'origine une goutte de verre liquide recueillie dans les creusets (ou poste). Le verrier utilise des cuillères de bois et des pinces métalliques pour donner les formes.

Photo no 2: — Des cygnes en verre délicat, faits à la main, sont emballés pour l'expédition et la vente. Cette société, acquisition plutôt récente de l'industrie céramique de Medicine Hat, produit chaque jour environ \$100 de verreries. Elle emploie par mois au delà de 500,000 pieds cubes de gaz naturel.

Photo no 3: — Les bords d'un vase sont ici cannelés. Cette société, la seule en Alberta qui fabrique à la main des objets de verre coloré, a été fondée à Medicine Hat en 1950 par M. John Furch, artisan tchèque, désireux d'employer à profit le gaz naturel en abondance. M. Furch a construit lui-même tout l'outillage, y compris les fours à haute température.

(Photos de l'Office national du Film, par Gar Lunney)

...une scène amusante!

Le Little Theatre d'Ottawa, vainqueur à Peterborough, représente Ottawa à Sherbrooke avec "The Importance of Being Earnest", d'Oscar Wilde. On aperçoit ici une amusante scène entre John (Robert Wall), Gwendolyn (Rosemarie Coplan, meilleure actrice de soutien à Peterborough) et sa mère Lady Bracknell (Florence Fancott, meilleure actrice à Peterborough).



...au Festival dramatique national de Sherbrooke
...avec Victor Vicq

(SHERBROOKE, P.Q.) — Il y a plusieurs mois je notais dans une de mes chroniques que le Conseil de ville de Sherbrooke avait voté la somme de \$2,000 dollars pour un événement artistique qui allait se dérouler entre ses murs au mois de mai. Je me souviens qu'à l'époque j'avais profité de l'occasion pour souligner le beau geste des conseillers de Sherbrooke et faire la leçon à d'autres villes plus importantes par leur population qui dès que l'on a à voter une somme pour l'avancement de la culture, ses représentants font la sourde oreille ou se tournent le dos.

Nous sommes maintenant à la mi-mai et l'événement artistique dont je parle plus haut tire à sa fin à Sherbrooke, ville de quelque 60,000 âmes sise à 220 milles d'Ottawa. Depuis le 14 et jusqu'à ce soir, 19 mai, se tient pour la première fois dans la province de Québec le célèbre Festival dramatique national. A en juger par les réactions du public depuis le début de la semaine, je ne crois pas que les conseillers de la ville de Sherbrooke regrettent un seul des dollars qu'ils ont votés à titre de contribution au Festival. Cet argent, ainsi que tous les autres dons, a été fort bien employé.

Le programme
Le rideau de l'auditorium Saint-Charles, là où se tient la compétition, s'est levé, lundi dernier, sur une pièce en français, "Les fourberies de Scapin", de Molière, par le Cercle Molière de Saint-Boniface, et tombera, ce soir, sur une oeuvre canadienne, "Les insolites", de Jacques Langlois, par la Compagnie de Montréal. Entre-temps, six pièces en anglais auront été présentées.

Les autres pièces sont: (mardi) "Darkness at Noon", de Sydney Kingsley, par le Vancouver Little Theatre; (mercredi en matinée) "Angel Street", de Patrick Hamilton, par le Charlottetown Little Theatre; (mercredi en soirée) "Mrs. McThing", de Mary Chase, par le London Little Theatre; (jeudi) "Teach Me How To Cry", pièce canadienne de Patricia Joudry, par l'University Alumni de Toronto; (vendredi) "The River



FRANÇOISE ROSAY
...un choix difficile...

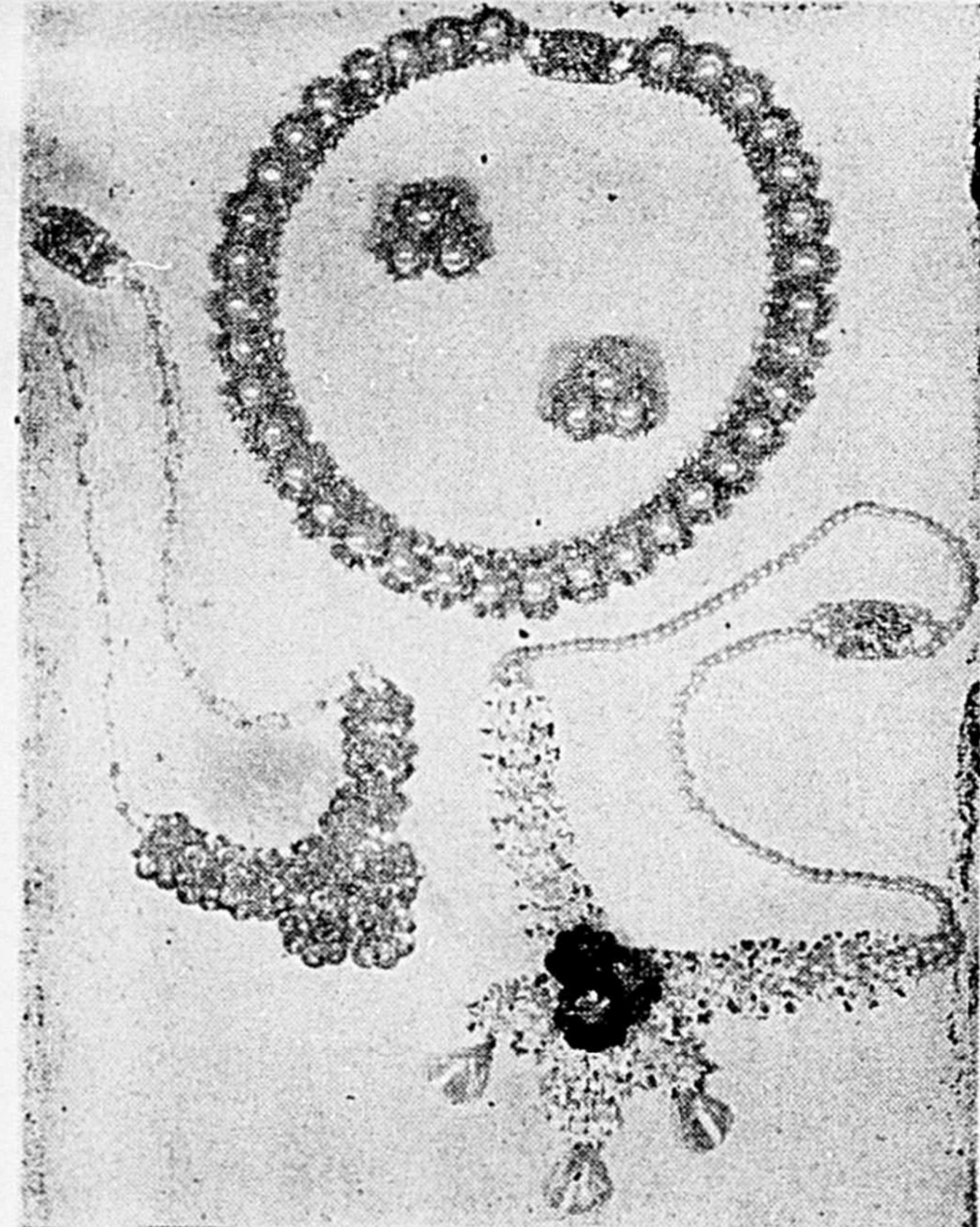
tional, a véritablement été favorisé en ayant comme adjudicatrice une vedette internationale de la trempe de Mme Françoise Rosay, étoile de cinéma et de la scène. Elle est sans contredit la plus célèbre personnalité qui soit venue sur nos rives y rendre un verdict artistique au Festival dramatique national.

Depuis son arrivée à Montréal, le 6 mai, Mme Rosay n'a cessé de se faire des amis à cause de sa simplicité, de son charme et de sa modestie. Ici, à Sherbrooke, ses commentaires sont attendus impatiemment après chacune des pièces. Que dire de ce soir, alors que la célèbre artiste couronnera les meilleures oeuvres et les meilleurs interprètes.

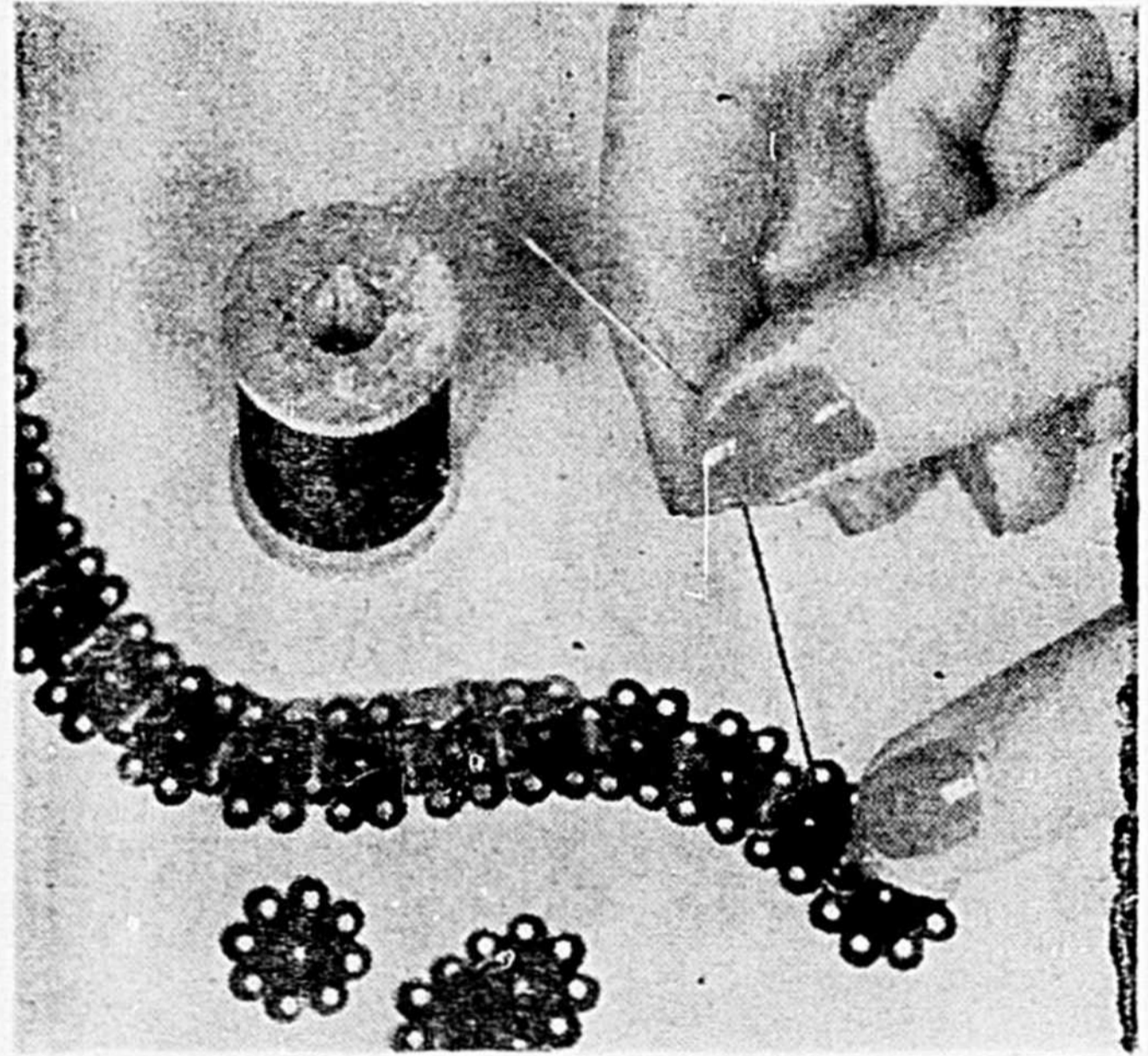
Les neuf trophées
Françoise Rosay aura à attribuer neuf trophées, notamment le Calvert et \$1,000 (à la meilleure production du Festival), le Festival Plaque (à la meilleure production anglaise excluant la pièce gagnante), la plaque du Festival (à la meilleure production française excluant la pièce gagnante), le trophée Louis Jovet (pour la mise en scène), le Henry Osbourn (meilleur acteur), le Nella Jeffris (la meilleure actrice), les trophées Saturday Night (meilleurs interprètes de soutien) et le Martha Allan à la meilleure production visuelle.

Un choix difficile
Il va sans dire que le choix de Mme Rosay s'avère difficile. D'autant plus que la qualité des spectacles en général atteint un niveau élevé. Mais la décision doit être prise et déjà le public, qui a aussi ses favoris, sait que la vedette française donnera à chacun ce qui lui revient.

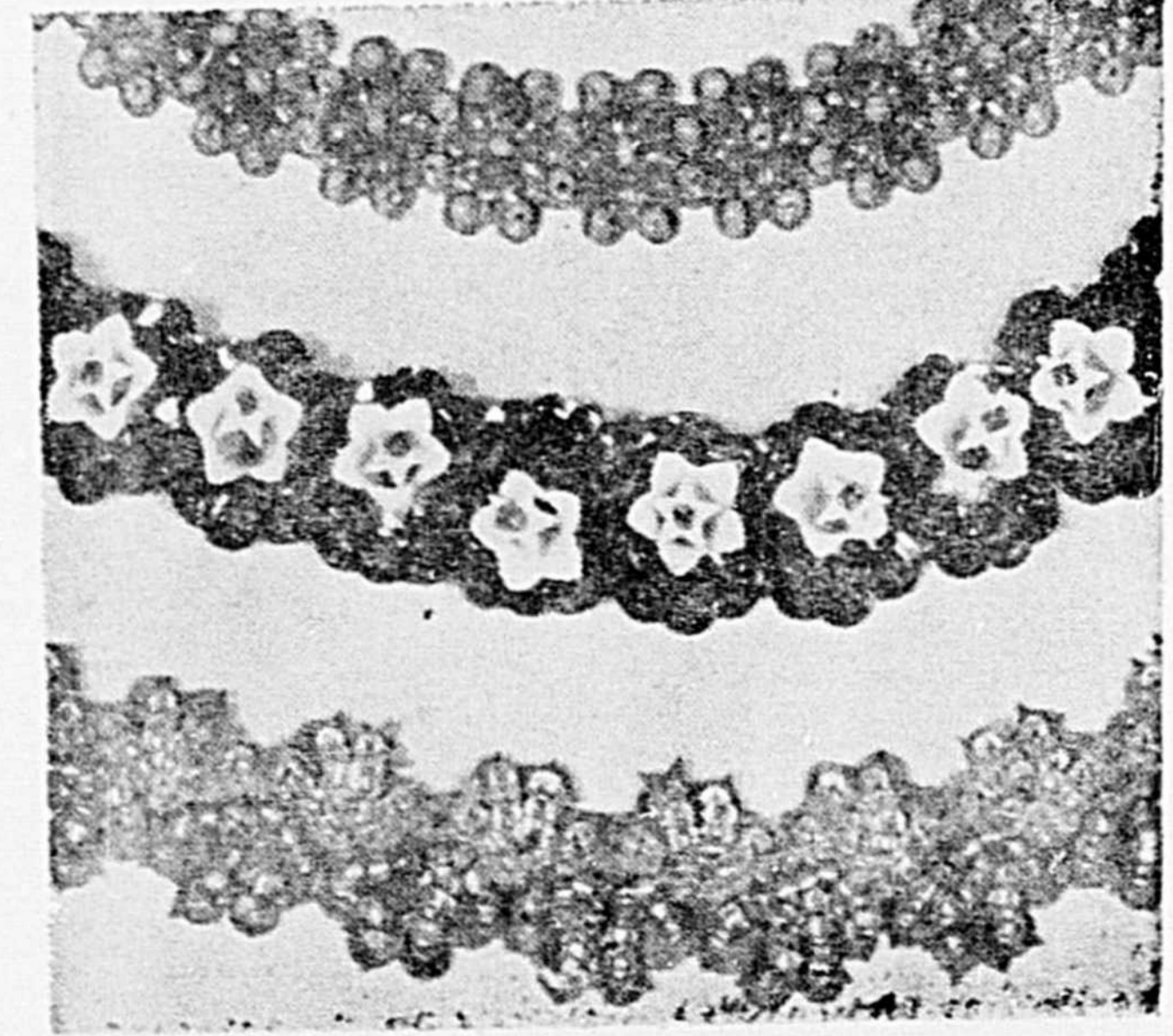
Encore une fois, ses commentaires sont attendus avec impatience. Et que dire de son verdict final!



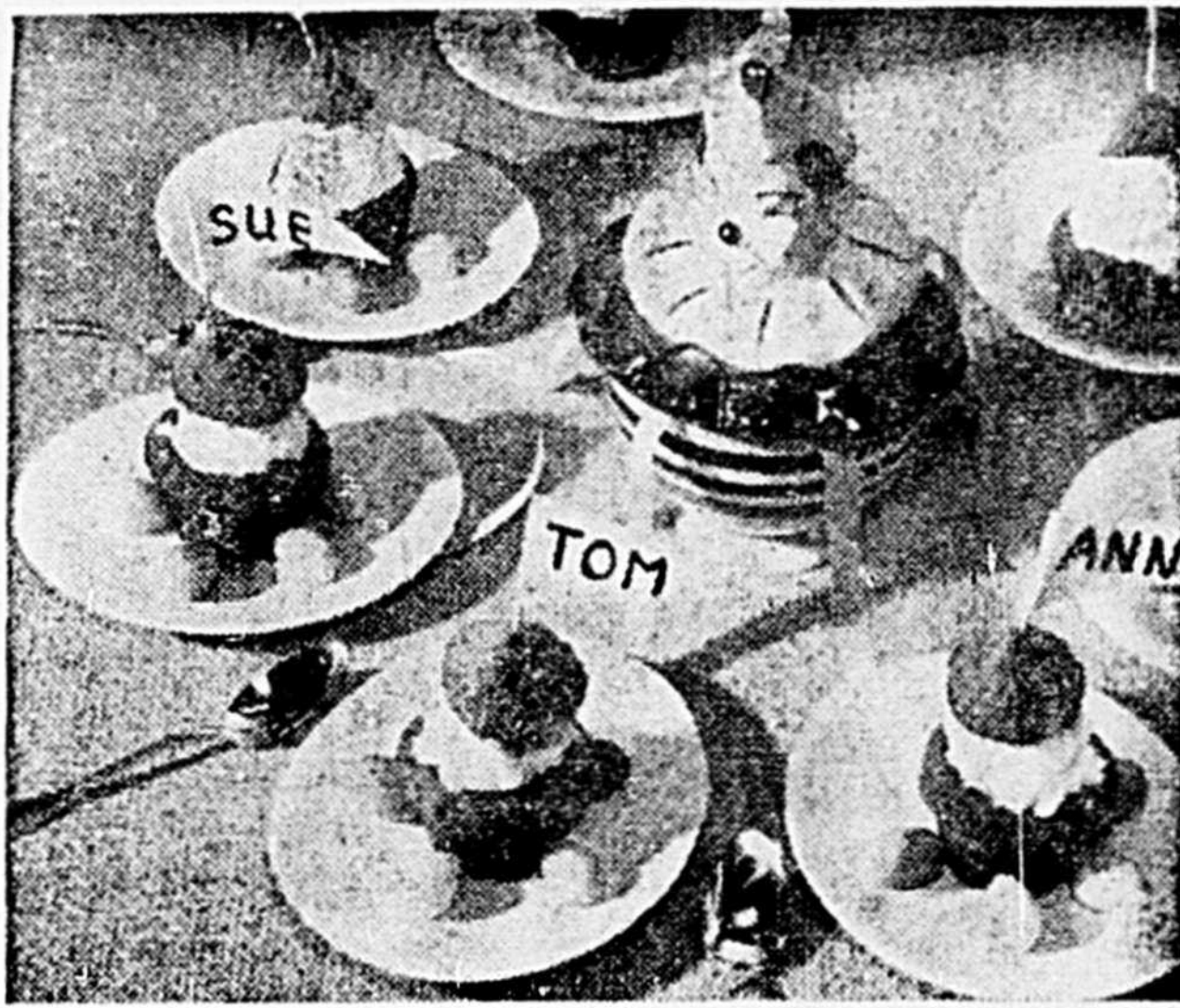
Plusieurs genres de colliers peuvent être composés. Bracelets, boucles d'oreilles se fabriquent suivant le même système. Les pendentifs font les parures plus élaborées.



Pour fabriquer une parure de cou de la légèreté d'une plume il suffit de trouver en magasin des dos de séquins et de les coudre ensemble. On les recouvre ensuite d'étoiles, de cercles, de perles, etc.



Voilà quelques patrons très faciles d'exécution qui mettent en valeur le bon goût de l'artiste.



Cabanes au chocolat

1¼ tasse de farine à gâteau, tamisée; ¾ tasse de sucre granulé; 2½ c. à thé de poudre à pâte; ¼ tasse shortening; ½ c. à thé de sel; ¼ tasse de lait; 3 à 4 c. à table de cacao; 1 oeuf; ¼ tasse de lait (autre portion); ½ c. à thé de vanille; ¼ c. à thé d'essence de citron; 1 c. à table de sirop de maïs.

Tous les ingrédients y compris le shortening doivent être à la température de la pièce. Mélanger la farine tamisée, le sucre, la poudre à pâte, le shortening, le sel, le lait et le cacao. Dans un autre bol mettre l'oeuf, l'autre portion de lait, le sirop de maïs et les essences. Battre le mélange du contenu de la main ou à l'aide d'un mixeur pendant 2 minutes. Ajouter le contenu du second bol. Battre de nouveau 2 minutes. Verser dans les moules individuels et faire cuire à 350 degrés F. pendant 2 minutes. Lorsque les gâteaux sont refroidis, les creuser en forme de cône et enlever les cônes sans les briser. Remplir l'espace de crème glacée et placer chaque cône par-dessus. Remplir l'air. Attacher des morceaux de ruban gommé, marqués du nom de chacun, à des cure-dents de couleur, et planter au sommet de chaque "cabane".



Veux-tu jouer au badminton?

— La réponse sera définitivement "oui" si la sportive a un costume chic et confortable comme celui ci-haut montré, dont la coupe est destinée à ajouter un relief de féminité. La blouse taillée et la culotte sont confectionnées dans un tissu gingouam à carreaux, teint sur fil, facile à laver et de séchage rapide. Ce tissu gingouam a la garantie de garder toutes ses couleurs, l'été durant. Un gilet sans manches blanc et à pointe termine l'ensemble.

Madame reçoit!

Recevoir ses amis est un art que beaucoup de femmes ignorent. La chaude hospitalité se résume ainsi: démontrer à ses invités la satisfaction qu'on éprouve à les recevoir. Pour ce faire, il faut que l'hôtesse soit débordante de joie et de reconnaissance à l'égard de ses hôtes. Il faut qu'elle fasse sentir la détente éprouvée par leur compagnie.

Une hôtesse préoccupée qui court nerveusement à la cuisine à tout prétexte, donne aux invités l'impression qu'ils sont une corvée pour elle, ce qui les ennuie beaucoup. Que l'hôtesse s'amuse à cœur joie, bien plutôt, et que sa bonne humeur communicative se reflète sur tous les visages.

Toute réception est un succès quand elle est tout d'abord bien organisée!



CHAPEAU ET SAC POUR FILLETTE — Votre fillette sera ravie de porter cet ensemble. En plus d'être un très joli cadeau, il est pratique, voyant et peu coûteux. Quelques balles de fil, quelques boutons, voilà tout ce qu'il faut pour rendre une petite fille heureuse! Le modèle no C.P.C. 5512-F, s'obtient avec explications en français. Pour commander le patron, écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa, et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre, adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Soin des enfants!

Les enfants ont besoin de beaucoup de sommeil, suivant leur âge. A deux ans, un enfant a besoin de quatorze heures de sommeil; de quatre à six ans, de onze ou à peu près.

Sucer le pouce, respirer par la bouche ou se mordre les lèvres causent fréquemment, chez les enfants, des déformations des dents ou de la mâchoire. Le dentiste peut remédier à cet état de chose, à condition d'intervenir de bonne heure, c'est-à-dire quand l'enfant est dans sa troisième année.

L'eau bouillante, les chutes, les empoisonnements et les incendies font encore beaucoup trop de victimes chez les enfants. Il faut tenir hors de la portée des enfants, tous les objets ou substances qui peuvent leur être préjudiciables.

La diphtérie est une maladie infectieuse souvent mortelle. On la contracte par contact avec des diphtériques ou avec des porteurs de germes qui ne sont pas malades eux-mêmes. Le plus sûr moyen de protéger les enfants contre la diphtérie, c'est de les faire immuniser.

On peut trouver gentil un tout jeune enfant qui s'esbaie à parler; mais, après l'âge de quatre ans, un enfant devrait être capable de s'exprimer clairement et correctement. La mauvaise prononciation peut dépendre de la surdité. Il faut consulter un médecin lorsqu'un enfant persiste à mal prononcer après l'âge de quatre ans. On ne guérira rien en tournant l'enfant en ridicule ou en le réprimandant.



FROTÉGEZ la peau délicate de Bébé

POWDER
BABY
Johnson's

absorbe...
neutralise
l'humidité irritante

Grand'maman faisait déjà confiance à

Johnson-Johnson
LIMITED MONTREAL





Au contact de la nature

SOUVENT les gens se demandent comment il se fait que les autorités gouvernementales accordent des primes à ceux qui abattent certains animaux considérés nuisibles comme le loup alors que d'autres animaux sont sous la surveillance des lois de la chasse quoique nous les considérons comme nuisibles.

Ce genre d'animaux est appelé prédateur. On peut ainsi définir un prédateur: un animal qui en tue d'autres pour se procurer sa nourriture ou qui chasse des animaux que l'homme considère des proies sportives pour la chasse.

Les prédateurs ont cependant une utilité incontestable dans la chaîne des équilibres de la nature.

L'on pourrait mieux comprendre en se servant d'un exemple. Si un prédateur cause des dommages annuels évalués par exemple à \$1,000 et que par contre il détruit annuellement des rongeurs qui occasionnent chaque année des pertes s'élevant à \$1,500, on comprend facilement qu'il est plus avantageux de protéger raisonnablement les prédateurs.

Le rôle des prédateurs, souvent considérés par l'homme comme une concurrence, ne peut être négligé. Ce rôle consiste à empêcher la prolifération des populations animales qui pulluleraient à leurs propres dépens et aux nôtres ainsi qu'à assurer la survivance du plus fort en débarrassant l'espèce des individus malades ou désavantagés.

De plus la destruction d'un prédateur entraîne souvent la multiplication d'un parasite dont les dépradations ont les conséquences les plus néfastes sur l'économie humaine.

A cette période de l'année les vilégiateurs se rendent à leur camp ou à leur chalet d'été pour le grand nettoyage printanier. Les autorités demandent à tous et chacun de se montrer très prudents lorsqu'ils brûlent des feuilles, branches mortes ou autres rebuts. C'est une époque de l'année où le feu se répand aisément et peut se communiquer à la forêt environnante. On conseille de ne faire de feu que par temps frais, de préférence le soir et spécialement si c'est un peu humide.

On ne doit jamais allumer de feu d'herbe près des constructions ou des régions boisées.

Calendrier du pêcheur

Voici ce que prévoit le calendrier du pêcheur pour la semaine débutant le samedi 19 mai et incluant le samedi 26 mai.

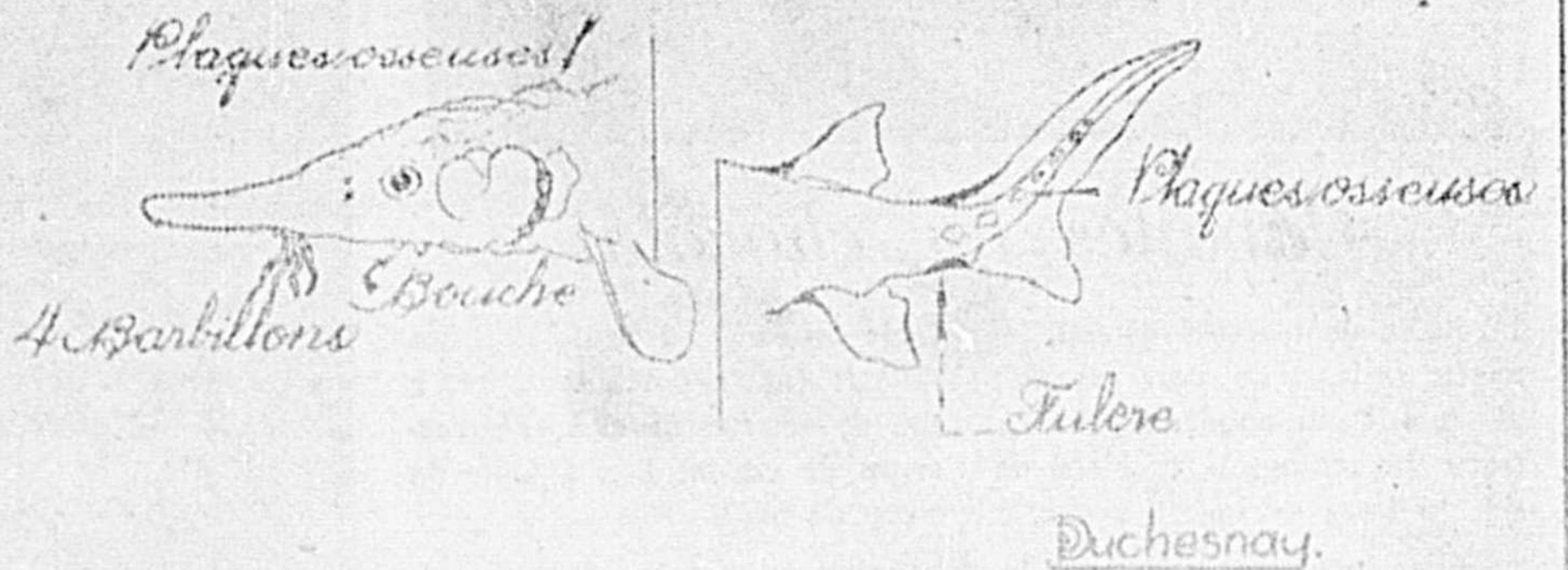
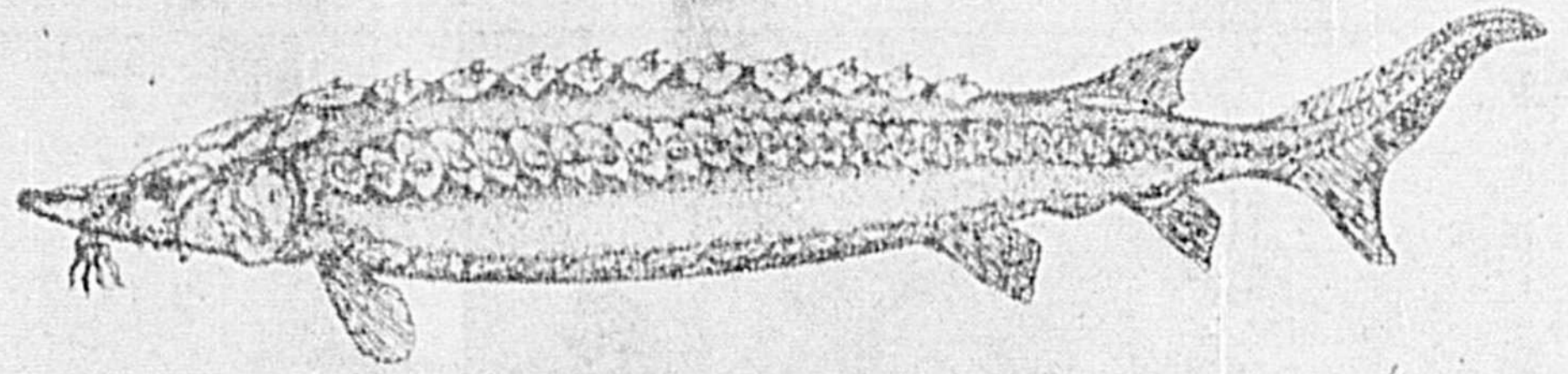
D'après les prévisions, la pêche sera très bonne au cours de l'avant-midi du 22 et 23 mai. Par contre elle ne sera que passable l'avant-midi du 19 et 21. Passable également sont les prévisions pour les après-midi du 24, 25 et 26.

Angusmore

vous est offert avec les hommages
de la BRASSERIE



L'esturgeon de mer - *Acipenser sturio* oxyrinchus
Atlantic Sturgeon (W. Schill)



L'ESTURGEON DE MER (*Acipenser sturio*) peut atteindre une longueur de 10 pieds et peser jusqu'à 500 livres. Il ressemble de très près à l'esturgeon de lac. C'est un poisson migrateur qui remonte en eau douce pour y frayer. L'esturgeon de mer fréquente les bas-fonds où il festoie sur les moules et les petits crustacés. Ses quatre barbillons lui facilitent la découverte de sa nourriture. L'époque du frai varie selon la température de l'eau, au cours de l'été, et la femelle recherche les fonds durs pour y déposer ses oeufs. Après la ponte, sa chair n'a plus de saveur, mais elle redevient estimable après une période d'engraissement. Le caviar, si recherché des gourmets, ne se trouve apparemment que dans six pour cent des femelles capturées. Cette particularité explique le prix élevé que cette denrée commande sur le marché américain.

Rumeurs et potins

Prenez la vie en riant...!

Svetlana Kaganovich, la fille de Staline, voulait demander au gouvernement soviétique que le corps du défunt dictateur soit enlevé du mausolée de la Place Rouge, à Moscou, et transporté en Georgie. Il est probable que le gouvernement acceptera la requête qui lui permettra de se débarrasser élégamment d'un gêneur.

Le prince Rainier, de Monaco, déclarait récemment au cours d'une conférence de presse aux nombreux journalistes français et américains qui se pressaient autour de lui, que sa belle-mère était "une femme charmante".

"Je ne descendrai pas seul dans la tombe si tous les rites magiques auxquels je prétends, ne sont pas exécutés autour de mon corps", avait dit à ses fils Kari Eyobelf, une personnalité du Congo, quelques instants avant de mourir. La prophétie s'est révélée infaillible. Les esprits ont vengé Kari Eyobelf dont les dernières volontés n'ont pas été respectées. La foudre est tombée sur sa maison la nuit qui suivit sa mort. Les neuf femmes qui le veillaient ont été tuées.

A la surface de la terre, novembre est le seul mois de l'année où le blé ne se récolte pas. En janvier, on moissonne en Australie et en Amérique du Sud; en février-mars, aux Indes; en avril, au Mexique, en Egypte, en Syrie et à Cuba; en mai, en Afrique du Nord, en Chine, au Japon et en Floride; en juin, en Californie, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Grèce et dans tous les Etats du sud des Etats-Unis; en juillet, en France et dans toute l'Europe centrale et la Russie méridionale; en août et septembre, en Europe du nord; en octobre, en Russie septentrionale, en Ecosse, dans le nord de la Suède et de la Norvège; en décembre, en Birmanie.

Le "Père des feux rouges" vient de mourir en Floride. Il s'agit de M. William Lewis Potts qui, fonctionnaire de la police américaine, inventa en 1920, un système de signalisation à feu rouge. On le commandait

alors à la main. Dès l'année suivante, les premiers feux rouges et verts à déclenchement automatique étaient installés à Détroit. Depuis, ils ont fait leur chemin.

Afin de mieux faire leur cour à la fille du capitaine des pompiers de Savage, dans le Maryland, aux Etats-Unis, trois jeunes garçons, cet âge est sans pitié, provoquaient incendies sur incendies afin de pouvoir rejoindre leur belle, tandis que "papa" combattait les incendies. Les dégâts occasionnés s'élèvent à plus de 80 millions.

Il y eut récemment un congrès assez mystérieux, à Monaco. Il s'agissait de se mettre d'accord pour demander aux gouvernements des pas auxquels ces messieurs accordaient leur collaboration, une augmentation de salaire ou, en cas d'abolition du châtiment suprême, une pension leur permettant de vivre décemment.

Il n'y a rien qui contribue davantage à la douceur de la vie que l'amitié; il n'y a rien qui en trouble plus le repos que les amis si nous n'avons pas assez de discernement pour les bien choisir".

Un restaurateur américain, ancien éleveur de porcs dans l'Etat de New-Jersey, Henry Krajevski, vient de décider de poser sa candidature à la présidence de la République. Son programme prévoit... l'annexion du Canada (se non è vero, è ben trovato, comme disent les Italiens) par les Etats-Unis. L'homme du "troisième parti américain" estime en effet que la Grande-Bretagne le lui doit bien à titre de remboursement des dettes de guerre.

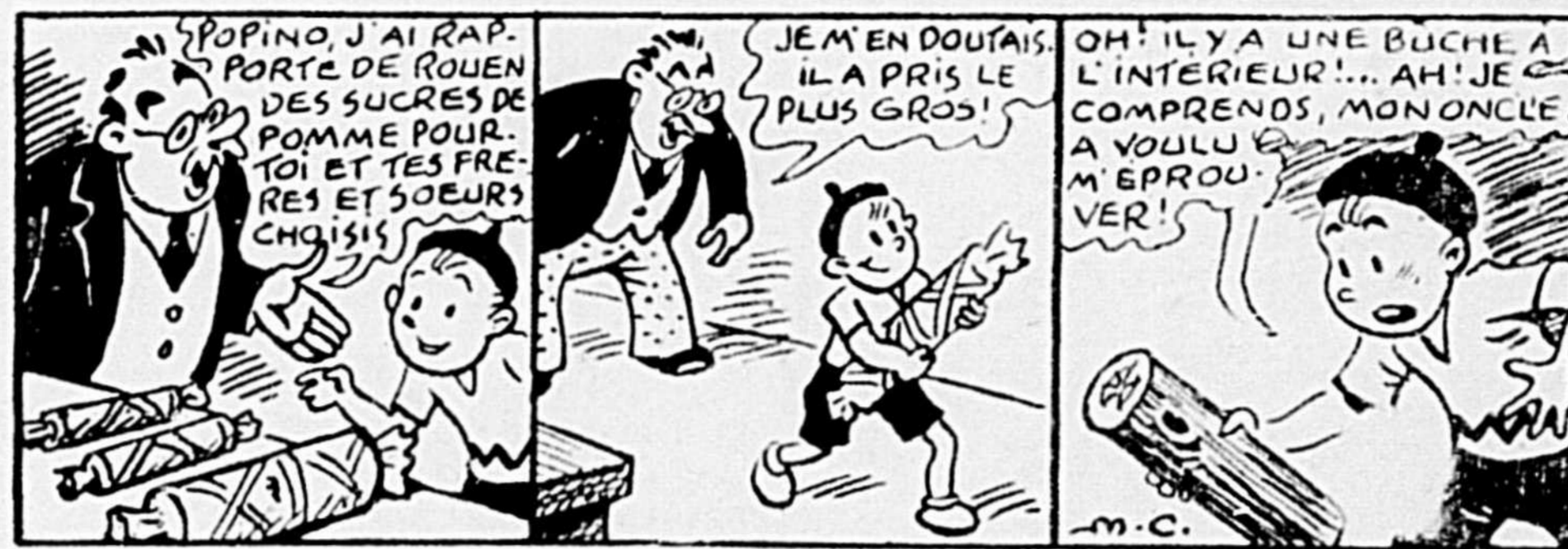
Cinquante centimètres de tour de taille, 32 de mollet, 21 de cheville, c'est, selon Willys de Mons qui sélectionne chaque année les "dix plus belles jambes" d'Hollywood, la quasi perfection. C'est peut-être, l'avez-vous déjà deviné? — la mesure des jambes de Grace Kelly.

(Saint-Evremond, 1610-1703)

Coin des jeunes



Les aventures de Popino



Un rebus...



Trouver un proverbe: Il NE FAUT JAMAIS DIRE FONTAINE JE NE BOIRAI PAS DE TON EAU.
(He-Neeud-Faux-Ja-Mai-Dix-Re-Font'Aisne-Jeune - B'Oie-Ré-Pas-2-Ton-N'Os)

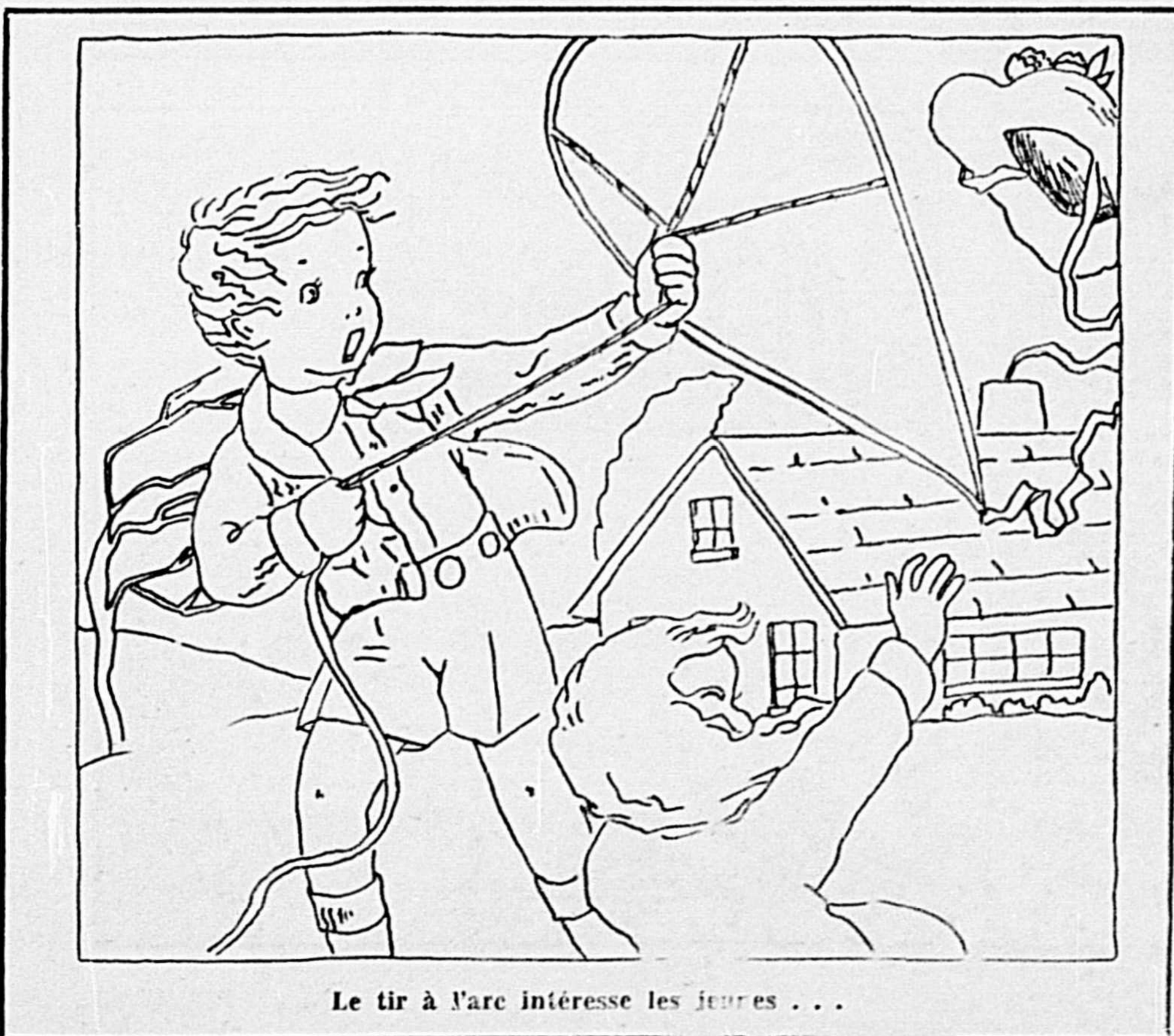
Charade...



SOLUTION
Mon premier PORC
Mon second TAUX
Mon troisième RIT
Mon quatrième CO
Mon tout PORTO-RICO

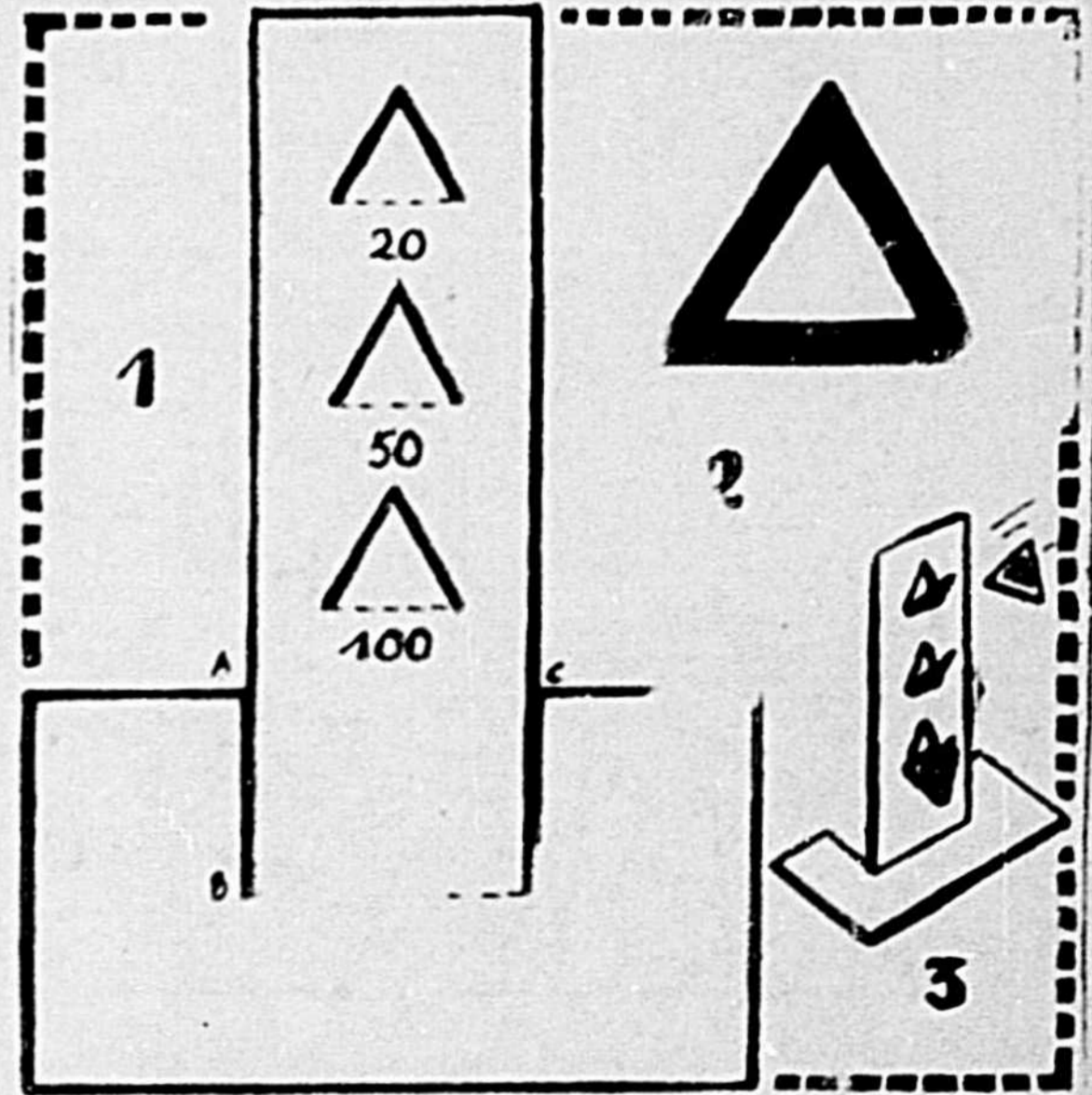
Eureka!

Le mot grec signifie "J'ai trouvé". Voici son origine.
Le tyran de Syracuse, Hiéron II, avait fait faire une couronne d'or massif. Se méfiant de l'honnêteté de l'artiste, il chargea le savant Archimède de vérifier si la couronne était bien d'or pur.
Archimède désespérait de trouver, un jour, il remarqua qu'il était aux bains, il remarqua la poussée exercée par l'eau sur son corps, poussée qui tendait à le faire monter à la surface. Il eut l'intuition que deux corps de masse égale, mais de densité différente, subiraient une poussée différente et que, par conséquent, connaissant le volume d'eau déplacé par un corps et le poids de ce dernier, on pouvait en connaître la densité.
Dans sa joie d'avoir trouvé, Archimède sortit de son bain et courut jus qu'à sa maison en criant: Eureka! Eureka!



Le tir à l'arc intéresse les jeunes...

Les triangles INTERESSANT JEU D'ADRESSE...



Découpez les figures 1 et 2 après les avoir collées sur du carton. Entailliez les trois petits triangles, ainsi que les lignes A-B-C-D et pliez aux lignes pointillées.
Le jeu consiste à envoyer 1 triangle noir sur les petits triangles abattus (fig. 3). Le gagnant est celui qui totalise le plus de points.



"BONJOUR, CHERI!"

LORSQUE LA JOURNEE COMMENCE AVEC UN SOURIRE, LE JUS D'ORANGES AU LIT, AVEC LE JOURNAL DU MATIN, ATTENTION! ATTENDEZ-VOUS A PLUS QU'UN DEJEUNER.

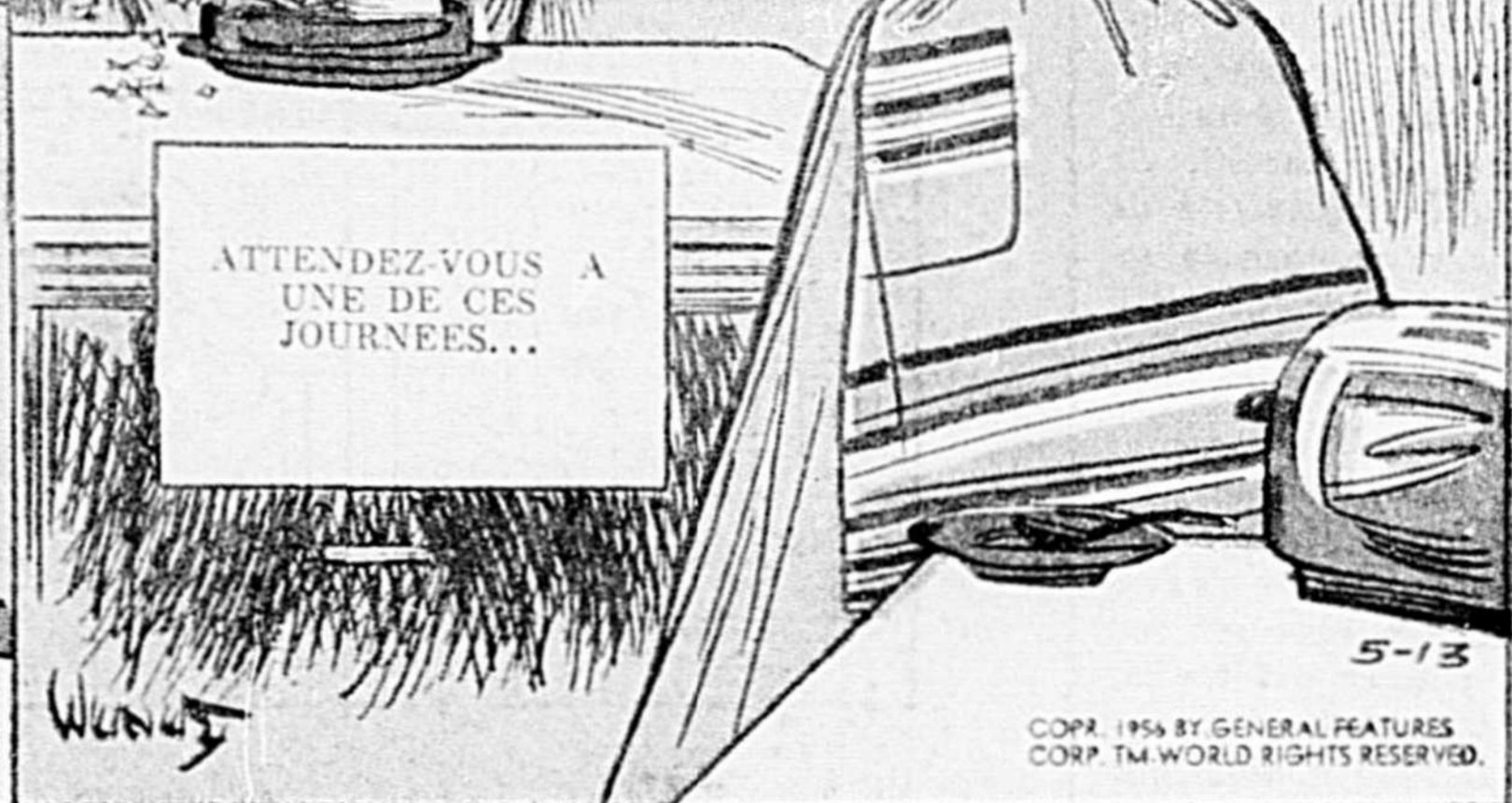


"IL N'Y A PAS ASSEZ DE FLOCONS DE MAIS! PUIS IL N'Y A PAS ASSEZ DE LAIT! TU ES L'EVALUATEUR POUR LE PLUS GRAND ENTREPRENEUR EN VILLE ET TU NE PEUX MEME PAS MELANGER LE LAIT ET LES FLOCONS EN QUANTITES EGALES!"



"ON DEVRAIT PEUT-ETRE L'ARROSER AVEC LE TONIQUE A CHEVEUX DE PAPA."

L'INSPECTION QUOTIDIENNE DU JARDIN, POUR VOIR SI LES RADIS ONT Pousse DEPUIS HIER.



ATTENDEZ-VOUS A UNE DE CES JOURNEES...

5-13

COPY. 1956 BY GENERAL FEATURES CORP. TM. WORLD RIGHTS RESERVED.



"—EN REVENANT APPORTE-MOI UN ROULEAU DE FIL ROUGE, UNE BOITE DE POUDRE A PATE, UN PAQUET D'HERBES FINES, DU SAVON EN POUDRE... M'ECOUTES-TU?"



SOUVENIRS DE L'EQUIPE DE NUIT.



QUAND VOUS TROUVEREZ DES FLEURS DANS LE REFRIGERATEUR, NE VOUS INQUIETEZ PAS, C'EST LA SAISON DES BALS PRINTANCIERS... VOUS SOUVENEZ-VOUS?"



L'OPTIMISTE PROFESSIONNEL, AVANT D'AVOIR AJUSTE SON SOURIRE.



"DES OEUFS AU MIROIR", DEMANDE-T-IL, SANS DOUTE POUR REFLETER SA MAUVAISE HUMEUR.